



FILMS SOUTENUS 2025

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES



IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES





FILMS SOUTENUS 2025

**COMMISSION NATIONALE
DE SÉLECTION DE FILMS
DOCUMENTAIRES
POUR LES BIBLIOTHÈQUES**

PRÉSENTATION	4
VALORISATION DES FILMS	5
FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION	6
LES MEMBRES	7
LES CATALOGUES	8
LES FILMS	11

LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par les publics qui fréquentent les bibliothèques et autres structures culturelles, éducatives et sociales ainsi que par les spectateur·rices du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux.

SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE

Depuis 1989, Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires qui soutient des films de création récents pour une diffusion dans les bibliothèques et structures culturelles, éducatives et sociales en France.

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteur·rices pour soumettre des documentaires produits ces deux dernières années, une présélection est réalisée et 312 films sont inscrits pour passer en commission. À ces films, s'ajoutent 32 films du festival Cinéma du Réel et 20 films du festival Jean Rouch. Une trentaine de bibliothécaires répartis en 10 comités de sélection se réunissent dans l'année pour étudier les films et réaliser la sélection.

Cette commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les professionnel·les un véritable label qui les aide dans les choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité grâce à leur acquisition par l'un des trois catalogues partenaires: Images de la culture (La Cinémathèque du documentaire), Les yeux doc (Bpi) et l'ADAV.

EN 2025

364 FILMS SOUMIS À LA COMMISSION:

312 films proposés par les producteur·rices lors de l'appel à films dont 114 présélectionnés pour passer en commission. 32 films issus de la compétition du festival Cinéma du Réel et 20 films issus de la compétition du festival Jean Rouch.
Soit 166 films étudiés en commission.

AU TOTAL, 58 FILMS SOUTENUS:

9 films diffusés par Images de la culture
19 films diffusés par Les yeux doc
37 films diffusés par l'ADAV

VALORISATION DES FILMS

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose les films avec des conditions de projection négociées par les catalogues partenaires, valorise les films auprès des programmeur·ices, et propose une aide financière à ses adhérent·es pour inviter la·le cinéaste.

LA DOCOTHÈQUE: LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète : informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 19 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant plus de 4800 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participant·es ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenant·es, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site www.film-documentaire.fr indique la mention « Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques » pour chaque film soutenu par la commission.

FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION

L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneur·euses de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.

PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par des professionnel·les extérieur·es et par l'équipe d'Images en bibliothèques. Les présélectionneuses et présélectionneurs 2025: Léa Alexandre, Charlotte Bourgeade, Pauline Girardot Chevaucheur, Auriane Legendre, Virginie Pouchard, Christophe Thomas, Marie Thomas-Penette, Chloé Vurpillot.

10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 15 à 20 films sont étudiés. Cette année, chaque session a regroupé 6 membres: 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre de LCDD (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec le festival Cinéma du Réel, les deux commissions du mois de janvier sont dédiées aux films de la compétition 2024. Puis, en partenariat avec le festival Jean Rouch, une des commissions du mois de mai visionne la compétition 2025 en amont du festival.

DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social: Images de la culture de LCDD, Les yeux doc de la Bpi (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues de LCDD et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits à la minute pour le visionnage à domicile (prêt de DVD et/ou droits de VOD), de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour 10 ans pour la Bpi et 12 ans pour LCDD et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'ADAV, le soutien prend la forme d'une mise en avant particulière sur leur site et dans leurs différents supports de communication, et d'un accompagnement à la micro-édition si le film n'est pas édité dans le commerce.

MEMBRES DES COMMISSIONS

Thierry Barriaux
Bibliothèque
Oscar Niemeyer
Le Havre

Jean-François Baudin
Bibliothèque
départementale
des Hautes-Alpes
Gap

Gaëlle Beysson
B.U. Jean Monnet
Saint-Étienne

Marion Carrot
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Erika Carton
B.U. de l'Orangerie
Vichy

Saad Chakali
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Antoine Depreux
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Sarah Doucet
Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Caroline Fisbach
Bibliothèque nationale
de France
Paris

Léa Gagnant
Médiathèque
Louis Aragon
Bagneux

Sandrine Gill
Archives Nationales
Pierrefitte-sur-Seine
Réseau LCDD

Audrey Golzio
Médiathèque
de Saint-Genis-Laval

Isabelle Grimaud
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Laura Hastings
Bibliothèque Oscar
Niemeyer
Le Havre

Cyril Hugonnet
À bientôt j'espère
Grenoble
Réseau LCDD

Catherine Huquet
Médiathèque
départementale de l'Ain
Bourg-en-Bresse

Sophie Lamy
Médiathèque
Jean Falala
Reims

Béatrice Le Grand
École nationale
supérieure d'architecture
Marseille

Delphine Ledru
Bibliothèque Mériadeck
Bordeaux

Stéphane Miette
Médiathèque
départementale
de Seine et Marne
Le Mée-sur-Seine

Fabienne Moineaux
Médiathèque
départementale
de Meurthe et Moselle
Laxou

Marina Mis
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Christine Puig
Médiathèque José
Cabanis
Toulouse

Catherine Rechard
Addoc
Paris
Réseau LCDD

Dominique Rousselet
Bibliothèque
Carré d'Art
Nîmes

Alexia Roux
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Élodie Saget
Médiathèque du Musée
du Quai Branly
Paris

Montserrat Sanchez
Mercier
Consortium Couperin
Aubervilliers

Isabelle Schnaebelé
Médiathèque
Pierre Bayle
Besançon

Hermine Tissot
Médiathèque
Marina Tsvetaeva
Moret-Loing-
et-Orvanne

Marie-Hélène Tomas
Médiathèque
intercommunale
Gilbert Dalet
Crolles

Leïla Tsakaïev
La Cinémathèque
du documentaire
Paris

Sophie Walle
Les Rencontres
du cinéma documentaire
Montreuil
Réseau LCDD

LE CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE

Images de la culture est un catalogue de films géré par La Cinémathèque du documentaire. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour des projections publiques, des consultations sur place et des prêts aux particuliers.

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 1 500 œuvres documentaires. Il représente une part essentielle du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années, en réunissant les œuvres aidées ou acquises par le ministère de la Culture, par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires) – via la commission CNC Images de la diversité – ainsi que par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé à travers leur fonds Écrans du social. La Cinémathèque du documentaire complète ce catalogue par des prix en festivals, par ses propres acquisitions issues des propositions des membres de son réseau et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

LE SITE IMAGES DE LA CULTURE

Outre l'ensemble du catalogue des films, le site propose un grand nombre de ressources. Notices, images, analyses, entretiens avec les réalisateur·rices, idées de programmations thématiques et filmographies viennent enrichir les films à disposition. Ces ressources sont libres de droit.

ACQUISITION DES DROITS

La Cinémathèque du documentaire acquiert les droits des films directement auprès des ayants droit pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent à toute structure souhaitant faire une diffusion non-commerciale de proposer les films à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des

films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

Projections et mise à disposition de DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et non-commerciales sur le territoire français (DROM-COM inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt aux particuliers pour les usager·ères des médiathèques / centres de documentations.

Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray : 15 € TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp) : à partir de 5 € TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

Vidéo à la demande

Images de la culture propose également aux bibliothèques et centres de documentation un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les vidéothécaires / bibliothécaires, ainsi que la création de programmations en ligne permettant aux usager·ères des structures abonnées de voir des films en ligne, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la VaD : 120 € TTC/an

CONTACT

Leila Tsakaïev / 01 86 04 62 85

leila.tsakaïev@cinematheque-documentaire.org

<https://imagesdelaculture.cnc.fr>

Un nouveau site est prévu pour septembre 2026

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure : bibliothèque, association, festivals, structures éducatives, sociales ou culturelles, établissements pénitentiaires et hospitaliers.

POUR QUELLE UTILISATION ?

Diffusion non-commerciale. Projection publique, droit de consultation et de prêt aux particuliers (médiathèques / centres de documentation), VaD.

LE CATALOGUE LES YEUX DOC

La plateforme publique de cinéma documentaire Les yeux doc, portée par la Bibliothèque publique d'information, propose aux bibliothèques françaises un catalogue national de films documentaires français et internationaux, régulièrement actualisé et éditorialisé, pour la projection publique et la vidéo à la demande par abonnement.

L'offre Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques françaises – municipales, de communautés de communes, départementales, universitaires, d'écoles d'enseignement supérieur... Ce service permet aux structures abonnées de projeter publiquement les films du catalogue, et à leurs publics de les visionner dans l'établissement ou à distance.

La plateforme propose 480 titres et s'enrichit régulièrement. La collection met l'accent sur le cinéma documentaire de création, en portant une attention particulière aux premières œuvres. Les films du catalogue, issus de grands festivals, remarqués lors de leur sortie en salles ou repérés dans les catalogues des sociétés de production, sont principalement sélectionnés lors des commissions d'Images en bibliothèques.

ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films auprès des ayants droits pour dix ans. Les droits sont acquis à la minute pour la projection publique et la V&DA. À expiration du contrat, une nouvelle demande de cession peut être effectuée; la politique documentaire du catalogue privilégie toutefois le renouvellement des titres.

MODALITÉS D'UTILISATION

Forfait pour la vidéo à la demande et la projection
ARTE Médiathèque, opérateur technique et commercial de la plateforme, propose des abonnements annuels à différents tarifs selon le type de bibliothèque et le nombre d'inscrites, à partir de 316€ HT par an pour les bibliothèques municipales et universitaires et de 442€ HT par an pour les bibliothèques départementales de prêt. Des frais supplémentaires d'installation sont facturés lors du premier abonnement, sur lesquels les bibliothèques adhérentes au réseau CoopNum ou au Consortium Couperin bénéficient d'une remise de 10%. Ces abonnements donnent accès à l'intégralité du catalogue, pour la consultation sur place et à distance seule, ou incluant la projection publique non commerciale avec communication libre sur l'événement. Ils permettent de bénéficier d'un accompagnement dans la mise en place d'actions et de participer à plusieurs temps forts du réseau: Prix du public Les yeux doc, Journée professionnelle...

Forfait pour la projection seule

Ce forfait permet d'organiser 3, 5 ou 8 projections publiques non commerciales dans l'emprise de la bibliothèque avec communication libre sur l'événement, à partir de 150€ TTC pour 3 projections.

CONTACT

Pour en savoir plus sur l'offre

www.lesyeuxdoc.fr

Marion Carrot, Coopération – Les yeux doc

marion.carrot@bpi.fr / lesyeuxdoc@bpi.fr

01 44 78 45 70

Pour s'abonner

Pénélope Picard, Développement

commercial – ARTE Médiathèque

p-picard@arte-france.fr / 06 45 19 74 10

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

Aux bibliothèques accueillant du public.

POUR QUELLE UTILISATION ?

Selon votre abonnement, des droits V&D pour vos usages seules ou combinés à de la projection publique, ou de la projection publique seule.

LE CATALOGUE ADAV

L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont (ou mettent en place) des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.

L'ADAV distribue des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondants aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux: le prêt et la consultation sur place.

ACQUISITION DES DROITS

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteurs-rices indépendant·es). Les recettes sont reversées aux distributeur-rices ou producteur-rices selon les ventes réalisées de DVD et/ou de fichiers numériques avec droits VOD via ADAVDIGITAL.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeur-rices de films en salles et les producteur-rices pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeur-rices et producteur-rices selon les locations réalisées.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

Droits de prêt et de consultation sur place

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeur-rices ou producteur-rices.

Droits de projection publique non commerciaux

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 16 500 films.

Tarifs à la projection:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeur-rices ou producteur-rices. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

Droits VOD

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Près de 15 500 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

CONTACT

Jeanne Terral, jterral@adav-assoc.com

01 43 49 42 44

www.adav-assoc.com

www.adavprojections.com et www.adavdigital.com

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non commerciale: bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, achat de fichiers avec droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciales

LES FILMS

AMERICIUM

DE THEODORA BARAT

FRANCE / 2023 / 63' / LES SŒURS JAOUEN



Le Nouveau-Mexique a été le berceau de la recherche nucléaire et de l'extraction d'uranium. Au nom de la science, du progrès et de la guerre, le gouvernement américain a exploité intensivement ces terres. En contrepoint au récit national héroïque diffusé dans les musées et les sites touristiques, un groupe de victimes des retombées radioactives affirme que la réalité est bien moins glorieuse. Refusant d'être réduites au silence, iels luttent pour la reconnaissance du racisme environnemental qui fut au cœur de cette entreprise nucléaire.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

De l'abstraction au concret, tel est le chemin que nous propose d'emprunter Théodora Barat avec son documentaire *Americium*, sur les répercussions des essais nucléaires états-uniens au Nouveau-Mexique. Si le spectateur peut d'abord s'amuser de cette propension états-unienne à tout mettre en scène (un musée dédié au nucléaire et aux essais partiqués ici nous dépeint une industrie inoffensive avec un certain sens du spectacle), il sera rapidement sidéré par les scénarios et discours de désinformation mis en œuvre afin d'invisibiliser les dégâts irrémédiables infligés aux terres et aux populations... face auxquels la réalisatrice nous place. Les habitants nous relatent alors par le détail comment ils sont, et plusieurs générations ont été avant eux, contaminées dans leurs chairs, sacrifiées par la détérioration de leurs sols, et dans la difficulté à faire reconnaître leurs droits du fait d'un véritable racisme environnemental. Des visages et des mots difficiles à oublier.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THÉODORA BARAT
+ 33 6 72 17 37 04
theodora.barat@gmail.com

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

LES ÂMES PERDUES

DE STÉPHANE MALTERRE , GARANCE LE CAISNE

FRANCE / 2023 / 104' / LES FILMS D'ICI



En 2014, un mystérieux déserteur, portant le nom de code César, divulgue des dizaines de milliers de photos des victimes du régime syrien, morts sous la torture. Alors que les suppliciés s'effacent dans l'oubli et que des milliers de civils disparaissent, leurs familles, leurs avocats et un petit groupe d'activistes tentent de déposer des plaintes dans des tribunaux européens. Ce film raconte les rebondissements d'enquêtes et de procédures qui conduiront à l'émission de mandats d'arrêts contre les plus hauts responsables de l'administration de Bachar al Assad, pour crimes contre l'humanité.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2014, César, photographe militaire syrien, parvient à exfiltrer 27.000 photos de victimes du régime de Bachar al Assad pour aider les familles de disparus. La justice européenne tente de faire condamner les responsables.

Grâce aux outils du cinéma vérité, les journalistes restituent la dramaturgie des procédures. Ce travail au long cours (5 ans de tournage, 400 heures de rushes, 8 mois de montage) se base sur la confiance des familles envers les réalisateurs, qui se sont engagés dans l'écoute des syriens blessés en trouvant une juste place entre émotion et distance. Au centre du film, les photographies constituent une source de questionnement profond. Quasi insoutenables, elles risqueraient de nous conduire à détourner le regard d'une vérité indispensable pour des Syriens déjà rendus invisibles par le régime si elles n'étaient pas montrées à travers le regard des protagonistes qui les découvrent. Les corps anéantis qu'elles représentent retrouvent leur humanité.

Un film nécessaire, aussi poignant qu'éclairant.

Hermine Tissot, Médiathèque Marina Tsvetaeva, Moret-Loing-et-Orvanne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

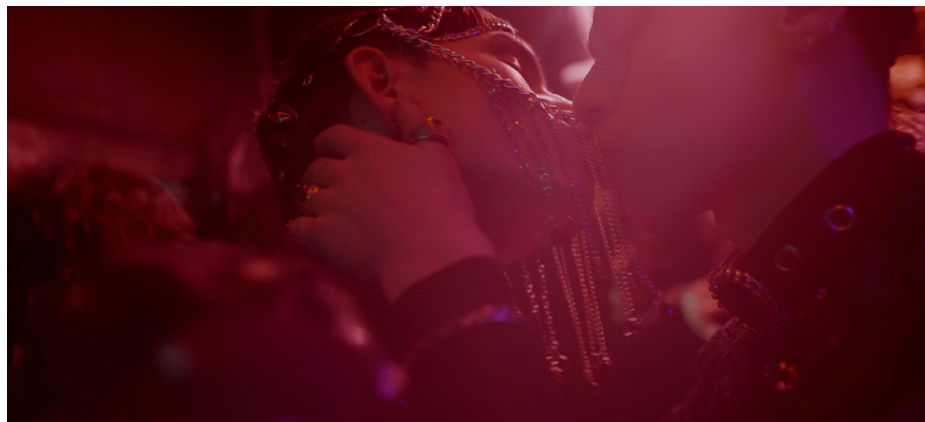
CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION
Pablo Moll de Alba
+ 33 1 44 43 46 06
pmoldealba@dulacdistribution.com

ANHELL69

DE THEO MONTOYA

COLOMBIE / 2023 / 75' / DESVÍO VISUAL, MONOGRAM FILM, DUBLIN FILMS, AMERIKAFILM GMBH



Un corbillard sillonne les rues de Medellín, tandis qu'un jeune réalisateur raconte son histoire dans cette ville marquée par les conflits, la violence et les paradoxes. Il se souvient de son enfance, de sa rencontre avec le cinéma d'auteur de son pays et de la découverte de sa sexualité. Il tente ensuite de réaliser son premier film, une fiction sur une secte de fantômes. Le casting se fait au sein de la jeunesse queer de Medellín, mais l'acteur principal meurt d'une overdose, à l'âge de 21 ans. Alors que le réalisateur voit disparaître d'autres amis, *ANHELL69* explore les craintes, les doutes et les rêves d'une génération anéantie, et la lutte pour continuer à faire du cinéma.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Pour documenter les ravages causés par le trafic de drogue dans la ville colombienne de Medellín, Theo Montoya fait un détour par la fiction. S'inspirant de sa propre histoire, il met en scène un scénario fantastique hanté par la mort, qui lui permet d'interroger ses amis queers sur leur passé et leurs désirs, et sert de fil conducteur au documentaire. Cette trame fictionnelle est soutenue par une esthétique passant du mockumentaire à la série B d'horreur, qui confère à *Anhell69* une aura cauchemardesque.

La beauté élégiaque des images et l'omniprésence de la fiction n'édulcorent pas la violence : elles soulignent au contraire le nihilisme de personnages acculés à la survie, qui subliment leur courte existence dans un mélange de fête, de rencontres et d'autodestruction. D'un même élan, le film se fait performatif : en rassemblant vivantes et fantômes dans les limbes du cinéma, *Anhell69* devient l'écrin mémoriel d'une communauté dont il cherche à conjurer l'anéantissement.

Marion Carrot, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DUBLIN FILMS
David Hurst
+ 33 6 12 70 09 55
info@dublinfilms.fr

APPLE CIDER VINEGAR

DE SOFIE BENOOT

BELGIQUE, PAYS-BAS / 2024 / 80' / INTI FILMS, PVH FILMS - PIETER VAN HUUSTEE FILM & TV



Quel est le point commun entre un calcul rénal, un volcan du Cap-Vert et un géologue anglais? C'est l'énigme proposée par Sofie Benoot dans cette géniale déambulation entre le minuscule et l'infini. Un film puzzle, quelque part entre documentaire animalier et conte philosophique, qui fait parler pierres et phoques, nous interrogeant sur le lien entre le corps et la planète.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Attention, OVNI cinématographique! Dans cet essai écologiste et métaphysique sur les minéraux, la réalisatrice belge Sofie Benoot (*Desert Haze*, 2014 ou *Blue Meridian*, 2010) rend le monde des pierres dramatique, personnel, captivant. Tout commence comme un paisible documentaire animalier. À partir d'images sublimes d'animaux enregistrés par des webcams, la narratrice Siân Phillips, présentatrice galloise d'une émission de TV animalière à la voix éraillée mais réconfortante, nous emmène dans un périple mondial. Suite à la découverte d'un calcul rénal, cette dernière part à la recherche d'histoires minérales racontées par des géologues, des policiers, des sculpteurs. En décentrant le regard humain sur le monde animal puis sur le minéral, c'est notre rapport à l'univers et à notre environnement qui est bouleversé. Bien que peu politisé, le film propose une vision cosmique et fantaisiste de l'anthropocène et invite à réfléchir tout en gardant le sourire.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMOTOR
Michaela Cajkova
+ 420 721 006421
michaela@filmotor.com

APPRENDRE

DE CLAIRE SIMON

FRANCE / 2024 / 105' / LES FILMS HATARI, MADISON FILMS, IWASO FILMS



APPRENDRE, lever le doigt, ne pas se tromper. Avoir envie que la maîtresse ou le maître nous dise : c'est bien! Savoir lire, écrire, compter, c'est pas toujours facile ... APPRENDRE aux enfants, détecter dans leurs yeux ce qui coïncide, les encourager, les aider. Les faire lire, chanter... APPRENDRE à se parler dans la cour plutôt que de se battre. APPRENDRE, cela se passe dans une école élémentaire de la République dans une ville de la banlieue parisienne.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Anton Makarenko (1888-1939) est un pédagogue ukrainien inspirateur de nombreuses pratiques actuelles dont les conseils de classe, le travail en groupe, la pédagogie par projet. *Apprendre* se déroule à Ivry-sur-Seine, une ville tenue par le Parti communiste depuis les années 1920. Après *Récréations* (1993) et *Premières solitudes* (2018), Claire Simon déplace sa caméra de la cour à la classe, pour observer à nouveau notre école à hauteur d'enfant. Nous regardons avec délice les jeunes élèves chercher, réfléchir et douter, mais aussi rire et crier. L'enjeu comme le souligne Claire Simon, n'est pas seulement l'apprentissage des connaissances : « On est au cœur du social et de sa construction. Il s'agit du lieu où les enfants comprennent qu'ils ont une place à la fois individuelle et collective. Ils ont une idée très forte de ce qu'est un groupe, donc de la société. » Dans l'école-monde Makarenko, l'équipe enseignante porte au quotidien les ambitions citoyennes de son projet pédagogique, et les enfants cheminent ensemble en s'appuyant les uns sur les autres.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

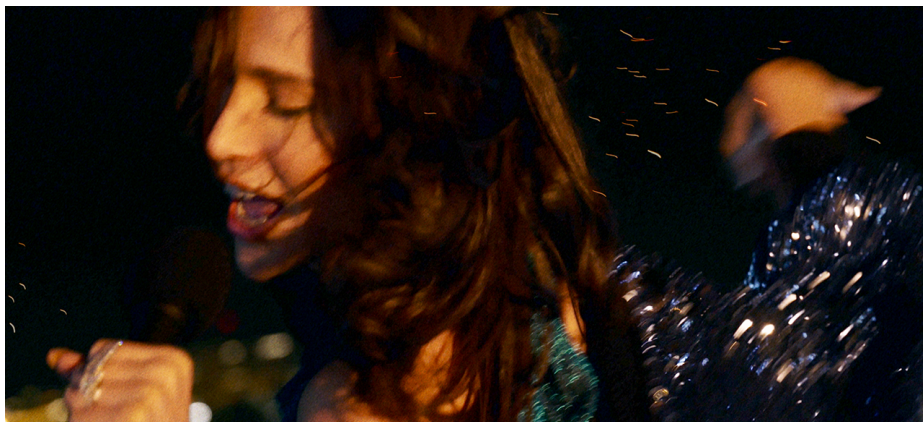
CONTACTER L'AYANT-DROIT

CONDOR DISTRIBUTION
Yeelen Raynaud
+ 33 155 94 35 19
yeelen@condor-films.fr

LA BELLE DE GAZA

DE YOLANDE ZAUBERMAN

FRANCE / 2023 / 76' / UNITÉ



Elles étaient une vision fugace dans la nuit. On m'a dit que l'une d'entre elles était venue à pied de Gaza à Tel-Aviv. Dans ma tête je l'ai appelée La Belle de Gaza.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Yolande Zauberman nous emmène avec elle dans les rues de Tel-Aviv, à la rencontre de nombreuses femmes transgenres qui ont fui leur lieu d'origine pour vivre un semblant de liberté dans cette grande ville d'Israël. À la recherche de cette légende qu'est «La Belle de Gaza», une femme qui serait venue à pieds depuis Gaza, la réalisatrice écume les nuits lumineuses et glauques à la fois. Les portraits sont touchants, glaçants parfois. Ils racontent certes la violence, le rejet, la prostitution, les addictions... mais aussi l'espoir, la communauté, la sororité, la liberté d'être soi, l'envie d'aimer et d'être aimé.e. Chaque histoire est unique et universelle, racontée sans voyeurisme ni *pathos*, et l'on se prend facilement au jeu de piste. Il est à noter que certaines scènes peuvent perturber un public sensible, et que le sujet lui-même l'étant, il est préférable que la projection de ce film humaniste et courageux soit accompagnée.

Audrey Golzio, Médiathèque de Saint-Genis-Laval

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PYRAMIDE
Sacha Gouffier
+ 33 1 42 96 20 12
distribution@pyramidefilms.com

BERTHE IS DEAD BUT IT'S OK

DE SACHA TRILLES

FRANCE / 2024 / 39' / SACHA TRILLES, BERTHE JUILLERAT, CÉDRIC JUILLERAT, KAREN TRILLES



« Berthe, ma grand-mère, veut mourir. Rien ne pourra l'empêcher ni la convaincre de rester parmi nous. Alors au lieu de lutter, pourquoi ne pas essayer de l'accompagner? Tuons Berthe, oui, mais avec du style. Un court métrage où tout est permis, où je transforme ma grand-mère en piñata géante, en cowboy ou en parrain, un film où je lui tire la tête... Une ode à la vie à travers la mort, où la seule règle que j'avais était de ne pas faire un film triste. » (Sacha Trilles)

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Berthe est atteinte d'une maladie incurable. Elle veut mourir sans subir les conséquences de sa maladie et se rapproche d'une association d'aide au suicide. Sa mort est programmée pour le 6 juin 2023.

Sacha Trilles, son petit-fils, un tandinet dépressif, décide de réaliser un film. Son objectif est plutôt d'accompagner ce projet, de laisser un message aux vivants que de lutter contre ce désir dérangent.

Le réalisateur souhaitait filmer « une ode à la vie à travers la mort, où la seule règle [...] était de ne pas faire un film triste ». Banco! Le film est surprenant, tout en rouge (la couleur préférée de Berthe), et mêle comédie musicale et burlesque, mélodrame, réflexions intimistes... Sacha se paye même le luxe de questionner son projet et ses propres envies suicidaires face à la dureté de la vie et surtout l'ingratitude de son métier.

Ce film aborde avec jubilation des sujets graves et universels: les liens familiaux, la mort, la maladie, l'euthanasie, le suicide, le cinéma.

À ne rater sous aucun prétexte: une mort réussie!

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MANIFEST
Anais Colpin
+ 33 175 43 91 90
anais@manifest.pictures

BYE BYE TIBÉRIADE

DE LINA SOUALEM

FRANCE, BELGIQUE, PALESTINE / 2023 / 82' / BEALL PRODUCTIONS, ALTITUDE 100 PRODUCTION, VERSUS PRODUCTION, PHILISTINE FILMS



Hiam Abbass a quitté son village palestinien pour réaliser son rêve de devenir actrice en Europe, laissant derrière elle sa mère, sa grand-mère et ses sept sœurs. Trente ans plus tard, sa fille Lina, réalisatrice, retourne avec elle sur les traces des lieux disparus et des mémoires dispersées de quatre générations de femmes palestiniennes. Véritable tissage d'images du présent et d'archives familiales et historiques, le film devient l'exploration de la transmission de mémoire, de lieux, de féminité, de résistance, dans la vie de femmes qui ont appris à tout quitter et à tout recommencer.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

La réalisatrice décide de retourner dans le village palestinien de sa famille maternelle, avec sa mère pour l'aider à reconstituer l'histoire familiale. En mélangeant les souvenirs et les archives, nous découvrons l'histoire singulière de cette famille nombreuse et dont seul un membre a fait le choix de l'exil. La réalisatrice nous fait percevoir l'attachement profond aux racines et à la terre de ses ancêtres. Le film nous renvoie ainsi sur nos propres vies et nous questionne sur la quête perpétuelle de l'être humain sur son identité: qui sommes-nous? D'où venons-nous?

Béatrice Le Grand, École nationale supérieure d'architecture, Marseille

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JHR FILMS
Lillou de Lestapis
+ 33 1 89 33 86 50
programmation@jhrfilms.com

CAPTURE

DE JULES CRUVEILLER

FRANCE / 2024 / 39' / LES FILMS HATARI



Cihan est un ancien prisonnier politique kurde de Turquie. Le quotidien qu'il mène aujourd'hui en France ne laisse pas présager l'ampleur des mésaventures traversées à ses vingt ans, dont le film fait le récit.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Cihan mène une vie aujourd'hui tranquille en France. Rien ne laisse présager son passé de prisonnier politique kurde en Turquie, lorsqu'il était âgé de 20 ans.

Et voilà tout le défi du film : comment faire le récit de ce qu'on n'a pas soi-même traversé ? Comment faire cohabiter deux temps de vie si différents, dont l'un n'existe plus que dans la mémoire de Cihan ? Le film propose un dispositif où les deux récits se déploient en parallèle : à l'image, les plans-séquence illustrent la vie quotidienne, tandis que la voix off déroule la narration de son arrestation et de sa détention arbitraire. Le travail de montage montre de manière saisissante le contraste entre la violence du récit –kafkaïen–, et la quiétude des plans dans lesquels le spectateur imagine par lui-même ce monde absent. La présence de comédiens à l'écran drapait encore davantage Cihan dans un mystère entretenu. En 39 minutes, une vérité voit le jour : chacun est porteur de plusieurs existences indécélables à l'œil nu.

Hermine Tissot, Médiathèque Marina Tsvetaeva, Moret-Loing-et-Orvanne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS HATARI
Michel Klein
+ 33 1 40 22 01 40
mk@lesfilmshatari.com

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

CE QU'ON DEMANDE À UNE STATUE C'EST QU'ELLE NE BOUGE PAS

DE DAPHNÉ HÉRÉTAKIS

FRANCE / 2025 / 31' / ALLONSANFÀN FILMS, BOCALUPO FILMS, QUARTETT PRODUCTION



À Athènes, rien n'a l'air de bouger, ses habitants semblent immobiles comme des statues. Pourtant, quelque part, une cariatide s'échappe d'un musée et un groupuscule exige la destruction de toutes les antiquités. Filmer serait peut-être la seule manière de ne pas rester de marbre.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

« Que les statues meurent ! Que l'on vive ! ». Cette phrase, lancée dans le ciel d'Athènes par un membre de la Société des saboteurs esthétiques de l'Antiquité, résume bien le propos du film de Daphné Hérétakis. Après un rêve où elle se voyait entourée de silhouettes figées dans sa maison d'enfance, la réalisatrice s'interroge sur le poids du passé et sur cette sensation d'être coincée dans un entre-deux qui rend à la fois passif et prêt à bouger. Elle commence alors un film pour sortir de l'immobilité, cette nouvelle épidémie qui semble s'être emparée de tous ses compatriotes. Elle part interroger les passants sur leur rapport aux statues qui peuplent la ville, et sur l'idée, peut-être radicale, de se défaire de ces monuments qui les empêcheraient parfois d'avancer. S'appuyant sur une forme légère qui emprunte parfois les codes de la comédie musicale et sur un dispositif qui entrecroise fiction et documentaire, elle questionne avec finesse notre rapport à l'Histoire. Une manière de rappeler que se tourner vers l'avenir implique parfois de réévaluer les traces du passé.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BOCALUPO FILMS
Jasmina Sijercic
+ 33 6 59 24 64 43
contact@bocalupofilms.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020

CONVERSATIONS

DE BERTRAND MEUNIER

FRANCE / 2024 / 83' / TRIPTYQUE FILMS



Maison centrale de Poissy, 2016. Deux chaises se font face. S'y succèdent condamnés à perpétuité ou surveillants pénitentiaires. Deux mondes s'affrontent ici qui, pour cohabiter chaque jour, devraient bien se connaître — et n'ont pourtant jamais eu l'occasion de se rencontrer vraiment.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Conversations, c'est d'abord un dispositif documentaire d'une grande sobriété. Deux chaises, côte à côte, face à une caméra qui voit se succéder des binômes, composés de condamnés à perpétuité et de surveillants pénitentiaires. Le film les réunit autour d'une approche dialogique pour interroger leur cohabitation dans la détention. Les plans sont fixes, comme les murs qui les entourent, mais la parole circule librement et donne lieu à des échanges constructifs – parfois politiques, parfois philosophiques. Mais derrière une image dépouillée, le hors-champ remue sans cesse : par d'autres voix, détenues et invisibles, qui s'emparent des conversations, par le passé, avant la détention, qui remonte à la surface et par l'aspiration vers le grand-hors-champ – le monde extérieur. Et c'est là que réside la grande qualité du film : montrer le mouvement inhérent à la condition humaine qui ne s'arrête ni aux murs, ni aux réclusions.

Leïla Tsakaïev, La Cinémathèque du documentaire, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TRIPTYQUE FILMS
Guillaume Massart
+ 33 6 31 04 17 24
contact@triptyquefilms.fr

CORPS TANNÉS

DE MALOU SIX

FRANCE / 2024 / 19' / MALOU SIX



À la tombée du jour, les boxeur·euses du collectif La Frapppppe s'entraînent dans un parc à Marseille. Les corps se mettent en mouvement, et forment peu à peu une communauté de gestes, de sensations et d'émotions. Film réalisé dans le cadre du master «Écritures Documentaires» de l'Université d'Aix-Marseille.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Un dimanche soir à Marseille. L'apprentissage de la boxe se fait en plein air, *body and soul*. Du côté du corps, gestes et vitesses chauffent la peau qu'approfondissent les inscriptions poétiques à l'écran et l'usage organique du super 8. Du côté de l'âme, le super 16 élargit le champ en invitant les élèves à une expression intime et partagée d'identités de genre qui dérogent à la norme de la binarité en redoublant ainsi le refus, justifié, du numérique. Soutenu par le Polygone étoilé et L'Argent, le film *Corps tannés* utilise l'analogique afin de mieux représenter le rapport au corps au sein de la discipline pugilistique. Un subtil jeu d'oppositions se dessine entre les images filmées et les voix qui s'entremêlent.

Alexia Roux, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

Malou Six

six.malou@gmail.com

DEPUIS, JE VOLE (O GÜN BU GÜNDÜR, UÇUYORUM)

DE AYLIN GÖKMEN

SUISSE / 2023 / 18' / À VOL D'OISEAU



Un homme kurde de 60 ans, qui a grandi dans une tribu nomade dans les montagnes du sud-est de la Turquie, se livre sur des événements de sa jeunesse qui ont façonné sa vie. Il retrace ainsi son enfance idyllique auprès de sa mère, son premier amour trouvé dans un champ de coton et perdu dans une forêt, puis les abus subis aux mains de la police, dans un lieu sombre et froid.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Yakif Cagin a grandi dans une tribu nomade kurde qui s'est peu à peu sédentarisée et a développé la culture du coton. Il se souvient avec mélancolie de son enfance heureuse, évoque la place des femmes dans la tribu, leur rôle de «piliers et de ciment». De sa vie d'homme il se souvient du goût du baiser d'Aso, mais aussi et surtout de la douleur d'avoir perdu son amie, tuée dans une embuscade. Sa voix est posée, presque douce tandis qu'il égrène les violences subies lorsqu'il a été enlevé, humilié et torturé par la police. Son récit, alternant entre voix off et entretien face caméra est particulièrement touchant. La qualité et la beauté du texte, des images, de la musique, confèrent à ce court film une dimension esthétique et poétique. Avec *Depuis, je vole* la réalisatrice Aylin Gökmen traite de façon singulière la transmission d'une histoire, le récit d'un homme libre qui a conservé son identité.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne,
Le Mée-sur-Seine

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUARE EYES
Wouter Jansen
+ 43 6 609 805 377
info@squareeyesfilm.com

DIRECT ACTION

DE BEN RUSSELL ET GUILLAUME CAILLEAU

ALLEMAGNE, FRANCE / 2024 / 216' / CASK FILMS, VOLTE FILM



En janvier 2018, l'abandon de la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes met un terme au combat mené pendant des années par l'une des plus importantes communautés d'activist·es de France. En immersion dans la ZAD entre 2022 et 2023, Guillaume Cailleau et Ben Russell rendent compte d'une société qui, après la lutte qui l'a réunie, esquisse à présent les contours d'un autre monde possible. Au même moment, à Sainte-Soline, les Soulèvements de la Terre s'opposent à un projet de privatisation de l'eau et se heurtent, une fois encore, à la violence de l'État.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film commence par des images d'archives de la lutte qui empêcha en 2018 la construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes. Commentées par les protagonistes, elles réveillent des souvenirs douloureux, de destruction, de violence. Le film se termine par l'organisation d'une nouvelle lutte, contre les bassines de Sainte Soline en 2022. Le contexte est posé. La vigilance est vitale.

Dans un contraste total, le cœur de *Direct action* raconte la possibilité de construire un nouveau monde. Une utopie en marche, en action. Les cinéastes ont passé une à deux semaines par mois pendant un an à filmer, à vivre auprès des habitants de la ZAD. Chaque habitant par ses actions prend part à la vie du groupe et invente une autre manière d'être au monde. Les gestes sont simples. Ils sont montrés et vécus comme une forme de résistance politique.

La force du film tient dans sa forme. Tourné en pellicule, il est construit avec de longs plans séquences, fixes, proches de ce qu'il se passe, des personnages. Chaque geste est filmé dans une durée longue, sans interruption, inhabituelle. «C'est un film sur la ZAD mais aussi sur le cinéma: l'action directe est aussi notre façon de faire des films» (GC & BR).

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SHELLAC

Léo Gilles

+ 33 4 95 04 95 44

leo.gilles@shellacfilms.com

► Cinéma du réel 2024 :
Grand Prix

EASTERN ANTHEMS

DE MATTHEW WOLKOW ET JEAN-JACQUES MARTINOD

CANADA, ÉQUATEUR, ÉTATS-UNIS / 2024 / 76' / MATTHEW WOLKOW, JEAN-JACQUES MARTINOD



Un film inachevé passe entre les mains de différents amis qui développent un dialogue visuel et sonore autour de l'apparition tous les 17 ans de cigales périodiques à l'Est de l'Amérique du Nord. Cette apparition intervient en 2021 comme une sorte d'écho prophétique de la période post-Covid, annonciatrice de nos futurs communs. Les voix d'humains et de non-humains se mêlent pour former ce film-symphonie sur la nature et son pouvoir de régénération.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Comment les humains cohabitent-ils avec des sauterelles qui, le temps d'une gigantesque éclosion, saturent l'air de leurs corps sautillants et l'espace sonore de leur crissement? Quelle relation à la nature et quel rapport au temps cette émergence massive et périodique d'insectes permet-elle de raconter? Pour explorer ces questions, Matthew Wolkow et Jean-Jacques Martinod interrogent habitant·es et artistes durant le phénomène Brood X, dans l'Est des États-Unis. Ensemble, ils construisent un récit organique à partir d'images en pellicule aux couleurs oniriques et d'un montage hypnotique, dont le rythme s'accélère progressivement, comme la fréquence et le niveau sonore des cymbalisations produites par les cigales. Il ressort de cette traversée une approche relationnelle du vivant qui déborde l'entomologie pour aborder, parfois frontalement, des questions écologiques et sociales. Étourdissant, assourdissant, *Eastern Anthems* est une pépite expérimentale qui s'inscrit dans la longue tradition poétique du film scientifique.

Marion Carrot, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KINO REBELDE
María Vera
+ 34 6 73 82 15 29
distribution@kinorebelde.com

► Festival Jean Rouch 2025

EN ATTENDANT ZORRO

DE SARAH MOON HOWE

BELGIQUE / 2024 / 52' / MEMENTO, RTBF - UNITÉ DOCUMENTAIRE



Dans le huis-clos des maisons, des parents d'enfants handicapés de grande dépendance espèrent une place dans les services d'accueil et d'accompagnement. En attendant, ils tentent de faire face aux difficultés et aux troubles du comportement. Dans ce marasme existentiel, le film suit le travail de Lucas, éducateur spécialisé, conseillé parfois par l'hôpital, qui se rend au domicile des familles et tente de les aider. Bourré d'énergie et d'optimisme, Lucas permet aux familles à bout de souffle de construire une vie plus apaisée sans attendre une solution structurelle qui tarde à venir.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Elle-même maman d'un enfant autiste, Sarah Moon Howe a réalisé deux autres documentaires sur le sujet, de l'annonce de l'arrivée d'un enfant handicapé dans sa vie jusqu'à ce troisième volet qui parle de la grande difficulté à trouver, en Belgique comme en France, des centres d'accueil pour enfants et adultes autistes. Il faut savoir que les personnes en situation de grand handicap qui attendent une entrée en institution se comptent aujourd'hui par milliers.

Sarah Moon Howe va interroger successivement des parents, parfois des mères ou des pères seuls qui ont tous en commun de vivre dans une profonde détresse. Alors le Zorro du film, c'est Lucas, éducateur spécialisé en autisme, qui se rend chez les familles afin de les aider et alléger leur peine.

Ce film, d'une forme très classique, tire sa force de son sujet et de sa capacité à alerter sur cette réalité.

Erika Carton, B.U. de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MEMENTO PRODUCTION
Françoise Levie
+ 32 476 358 013
flieve@mementoproduction.be

► Étoile de la Scam 2025

LES ENFANTS DE POPODIA

DE SOFIA BABLUANI

FRANCE, GÉORGIE / 2024 / 67' / LES FILMS DE LA STRADA, CINEMA 13



Dans un monde fragmenté par les conflits religieux, en Géorgie, à la frontière turque, l'école-pensionnat du Roi Tamar offre une alternative de vivre ensemble. Des adolescents chrétiens et musulmans y partagent des aventures, s'entraident et parfois tombent amoureux. Cette «île à part» est le fruit heureux d'une histoire d'amour tumultueuse entre deux personnes de confessions différentes. Convaincus que pour construire un avenir commun, il faut fabriquer des souvenirs ensemble, ils ont créé un cadre propice à la liberté d'échange, à l'acceptation de l'autre et de ses différences.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

En Géorgie, un couple mixte (chrétien-musulman) a ouvert une école multiconfessionnelle dont l'objectif est de construire un avenir commun aux jeunes malgré leurs différences et l'environnement anxiogène. Cet éloge du vivre ensemble est doté d'un optimisme contagieux dans un monde où les tensions géopolitiques et religieuses sont omniprésentes. Les adolescents et les enfants vivent leur scolarité en toute sérénité, s'entraident, s'aiment et grandissent dans un climat bienveillant. Ce film donne la pêche et résonne comme une piste de sortie de crise en donnant la primeur aux actions positives. Lutter contre la violence du monde en filmant des jeunes et des adultes engagés dans un processus dynamique de construction d'un avenir apaisé est un acte politique fort. Un film positif et vibrant.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA STRADA
Gela Babluani
+ 33 6 09 31 32 16
lesfilmsdelastrada@gmail.com

EREDITÀ

DE JEAN LUC CESCO

FRANCE / 2023 / 61' / LES FILMS DE L'AQUEDUC



Eredità, c'est l'histoire de deux voisins qui s'accompagnent dans des moments difficiles de leurs existences. Le réalisateur imagine que le fantôme de l'ancien propriétaire est resté dans son appartement. Muguette, sa voisine, accumule chez elle tout un fatras d'objets ramassés dans la rue, jusqu'à la paralysie. Le film raconte leur rencontre où chacun d'eux laisse apparaître des traces de son héritage familial, et leur amitié.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Lorsque Jean Luc Cesco invite Muguette, la fille du précédent propriétaire de son appartement qu'il soupçonne de hanter les lieux, il ne sait probablement pas quel film émouvant *Eredità* deviendra. Au fur et à mesure de leurs rencontres filmées, on découvre une vieille dame drôle, légère, d'une apparente sagesse et dont les tenues, les bijoux en toc, changent à chaque fois.

Le réalisateur, lui, emplit l'espace vide de son appartement de l'histoire familiale de Muguette qui résonne avec la sienne. Mais les difficultés de sa voisine, maintenant amie, deviennent de plus en plus prégnantes à mesure qu'elle emplit son appartement de tout ce qu'elle glane dans la rue, jusqu'à presque ne plus pouvoir y rentrer. Les services sociaux peinent à prendre en charge le cas de Muguette. Jean Luc l'épaule, la filme, la nourrit lorsqu'elle commence à faire les poubelles pour s'alimenter. Malgré tout Muguette garde son humour, sa patience et joue encore avec la caméra.

Ce film entre dans le réel par la brèche du hasard, d'une rencontre, et accueille cette belle opportunité. La vie y entre avec ses joies et ses peines, la fantaisie de Muguette mais aussi sa grande fragilité psychique. Un film d'une belle humanité.

Isabelle Schnaebele, Médiathèque Pierre Bayle, Besançon

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'AQUEDUC
Nico Di Biase
+ 33 6 51 50 30 12
ndibiase@lesfilmsdelaqueduc.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2015

ERNEST COLE, PHOTOGRAPHE

DE RAOUL PECK

FRANCE, ÉTATS-UNIS / 2024 / 105' / VELVET FILM



Ernest Cole, photographe sud-africain, a été le premier à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Son livre *House of Bondage*, publié en 1967 alors qu'il n'avait que 27 ans, l'a conduit à s'exiler à New York et en Europe pour le reste de sa vie, sans jamais retrouver ses repères. Raoul Peck raconte ses errances, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'Apartheid. Il raconte aussi comment, en 2017, 60 000 négatifs de son travail sont découverts dans le coffre d'une banque suédoise.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Œil d'or à Cannes en 2024, *Ernest Cole, photographe* est un nouvel opus politique de Raoul Peck, réalisateur, scénariste, producteur et homme politique haïtien. Dans ce devoir de mémoire et d'histoire, Peck convoque le parcours tourmenté et l'œuvre engagée d'Ernest Cole (1940-1990), connu par son livre *House of Bondage* (1967) où il photographie l'horreur de l'Apartheid et fait une analyse percutante de l'Afrique du Sud. Cole est contraint à l'exil qui le ronge jusqu'à sa mort en 1990, année de la libération de Nelson Mandela. Peck fait de Cole le narrateur de sa propre histoire en composant un texte qui repose sur les archives disponibles, les écrits de *House of Bondage* et les confidences de proches de Cole rencontrés en Afrique du Sud, en Suède, en Angleterre et aux U.S.A. Ce récit à la première personne en voix off assumé par Raoul Peck est « un moyen de redonner à Ernest Cole sa dignité ». Le film témoigne aussi du mystère de milliers de négatifs disparus et retrouvés en dépôt dans une banque suédoise.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**
CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT
CONDOR DISTRIBUTION
Yeelen Raynaud
+ 33 155 94 35 19
yeelen@condor-films.fr

EVY & MOI

DE HÉLÈNE BARES

FRANCE / 2024 / 67' / LES FILMS DE LA PÉPINIÈRE



Hélène, trentenaire récemment séparée, se réfugie chez sa cousine Evelyne à Annemasse. Mais l'appartement de cette motarde à la retraite devenue aveugle est envahi par des punaises de lit. Les deux décident alors de partir à l'aventure sur les rives du Léman, sans argent ni voiture, mais le fou rire au ventre et avec l'espoir d'un nouveau départ.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Hélène a 32 ans et Evelyne, sa cousine, en a 60. Hélène vient de se séparer de son amoureux. Evelyne a rendu sa liberté à Jean-François, son mari, quand elle a su qu'elle devenait aveugle. Un sacrifice pour qu'il continue à vivre une vie normale. Depuis, Evelyne ne vit plus sa vie d'avant. Elle s'éclate, se redécouvre une jeunesse. Aujourd'hui privée de la vue, elle ne renonce à rien : voyages, fêtes, rencontres, motos.

Poussées hors de l'appartement d'Evelyne par une opération de désinsectisation, les deux cousines dépassent le premier mouvement d'affliction pour lâcher prise au cours d'un voyage qui les ouvre à toutes les possibilités. Ces deux personnages forts, positifs, joyeux, nous démontrent qu'elles entendent surmonter le handicap et les limitations qu'il implique dans notre société en abordant par leurs actes, sans grand discours, les questions sociales et politiques que cela pose.

De ce film se dégage une impression de fracas et de gaité. Les deux cousines se soutiennent avec une sincérité indéfectible, elles avancent ensemble avec la forte conscience de l'instant présent et la conviction que l'avenir n'aura pas de limite.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA PÉPINIÈRE

Anne Cardin Avrin

+ 33 6 77 38 74 00

contact@lesfilmsdelapepinier.fr

LE FILS

DE JÉRÔME CLÉMENT-WILZ

FRANCE / 2023 / 76' / SQUAWK, KIDAM



Sur une plage du sud de l'île, Raphaël, un enfant haïtien abandonné à la naissance, est élevé dans le plus grand dénuement par une sexagénaire blanche. Elle a tout quitté quand on le lui a confié et lutte depuis dix ans pour devenir sa mère légale. Dans un Haïti tourmenté, entre amour et orages, Diane perd pied, et Raphaël construit sa vie.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Une bicoque sur un bout de plage à Haïti. Diane, une femme blanche d'origine québécoise y vit avec un enfant noir né prématurément, Raphaël, qu'elle tente d'adopter en dépit d'échecs répétés. Jérôme Clément-Wilz les aura par hasard rencontrés et son film naîtra de cette rencontre et du désir qu'elle vectorise, nébuleux, orageux et électrique. L'imprécision profite au geste documentaire qui, au fil des années de tournage, a l'intelligence de ne jamais la réduire. Il y a comme un flottement en effet, dépeignant une île maternelle enracinée sur ses fureurs passionnelles. Leur amour est évident mais ces deux-là vivent dans des sphères parallèles, même en partageant le cadre, elle qui bouillonne d'une grande colère et lui qui joue dans le mystère d'une enfance aérienne. Il y a du délire dans le désir maternel, de l'écart aussi. Le mystère devient celui du geste documentaire quand le désir du réel touche au réel du désir.

Saad Chakali, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUAWK
Dan Weingrod
contact@squawk.fr

UN GARÇON, UNE TERRE, LA GUERRE

DE SAREEN HAIRABEDIAN

ÉTATS-UNIS, FRANCE, IRLANDE, JORDANIE / 2024 / 86' / HAI CREATIVE, SISTER PRODUCTIONS, SOILSIÚ FILMS



Pour Vrej, 11 ans, la vie dans son pays natal, l'Artsakh, ressemble à un paradis. Mais alors que la guerre reprend, pourra-t-il porter les espoirs d'une nation sur ses jeunes épaules ?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Comment Vrej, un garçon arménien de 11 ans habitant un village montagneux de l'Artsakh vit-il la guerre ? À l'été 2020, Sareen Hairabedian filme leurs dialogues, le suivra en exil le temps d'une nouvelle offensive de l'Azerbaïdjan et le retrouvera une année plus tard. De la maison à la salle de classe, du terrain de jeu aux fêtes d'anniversaire, le quotidien de Vrej est submergé de paroles patriotiques. « Prouvez-moi que nous existons en tant que pays » dit la maîtresse. Banalisée, la guerre défile sur les écrans des enfants réfugiés en Arménie. Au retour, les militaires prennent en main « la maternelle de l'armée ». Quoi de plus naturel pour de petites filles et de petits garçons que d'apprendre le maniement des armes dans une ambiance de colonie de vacances ? D'une lucidité déroutante, Vrej demande à la femme derrière la caméra : « Il devient quoi le héros, à la fin de ton film ? »

D'une portée universelle, ce regard d'enfant sur la guerre est matière à débats avec des scolaires.

Sandrine Gill, Archives Nationales, Pierrefitte-sur-Seine, Réseau LCDD

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SISTER PRODUCTIONS
Julie Paratian
+ 33 6 75 02 05 78
info@sisterprod.com

HAWAR, NOS ENFANTS BANNIS

DE PASCALE BOURGAUX

BELGIQUE / 2023 / 74' / IOTA PRODUCTION, LOUISE PRODUCTIONS LAUSANNE, TAG FILM



En 2014, des milliers de femmes yazidiennes sont kidnappées par Daech et réduites à l'esclavage sexuel. À sa libération, Ana est obligée d'abandonner le bébé qu'elle a eu suite aux viols subis. Considérés comme des «bâtards», tous les enfants nés des viols par les djihadistes ont été rejetés par la communauté yazidienne. Après quatre ans de séparation, «Ana» traverse le Kurdistan, en cachette, pour revoir sa fille Marya.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2014, Ana a été enlevée par Daech et offerte à un combattant kurde. Lorsqu'elle a été relâchée, elle a pu réintégrer sa communauté, à condition d'abandonner la fille qu'elle a eue pendant sa captivité.

Le film de Pascale Bourgaux, fruit d'années d'enquête, suit le parcours d'Ana, et plus largement de ces femmes et enfants, victimes invisibles du conflit. Des associations humanitaires tentent de leur venir en aide mais tout doit se faire en secret des familles. Et parfois, quand à force de résilience elles parviennent enfin à retrouver leur enfant, il ne les reconnaît plus. Le film, récit de toutes les souffrances, est d'une grande force. Pour conserver l'anonymat de ses personnages, victimes des djihadistes et prisonniers de la tradition, la réalisatrice les filme de dos ou en plans serrés, en contraste avec l'étendue des paysages traversés. Leur espoir pour Ana, elle bénéficie du soutien des parents de son bourreau mais la question de son avenir avec son enfant reste posée.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne,
Le Mée-sur-Seine

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**
CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT
IOTA PRODUCTIONS
Laure Douez
+32 2 344 65 31
contact@iotaproduction.com

HELLO STRANGER

DE AMÉLIE HARDY

CANADA / 2024 / 16' / COLONELLE FILMS



Entre deux brassées de lavage à la buanderie du coin, Cooper raconte le récit de sa transition de genre. En reconstituant ses souvenirs, de son enfance dans un petit village de pêcheurs aux coulisses de son tumultueux processus médical, Cooper tente de faire la paix avec la dernière empreinte masculine de son corps : cette fâcheuse voix grave qui lui colle à la peau.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Hello Stranger d'Amélie Hardy nous entraîne dans l'intimité de Cooper. Entre deux machines de linge, elle nous livre le récit de sa transition de genre. Dès les premières images, la mise en scène capte l'attention. À la frontière entre documentaire et fiction, le montage pop jongle entre comédie, film de famille et horreur.

La réalisatrice brosse un portrait drôle et touchant, jamais *pathos*, toujours vivant.

Léa Gagnant, Médiathèque Louis Aragon, Bagneux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

COLONELLE FILMS
Fanny Drew
+1 514 961 0709
fanny@colonellefilms.com

L'HOMME AUX MILLE VISAGES

DE SONIA KRONLUND

FRANCE / 2023 / 90' / CHAZ PRODUCTIONS



Il s'appelle Alexandre, Ricardo ou Daniel. Il se dit chirurgien ou ingénieur, argentin ou brésilien. Il vit avec quatre femmes en même temps, adaptant à chacune son récit et même ses traits de caractère. Enquête à la première personne, avec l'aide d'un détective privé, sur un imposteur aux mille vies imaginaires.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

On croirait au pitch d'une série Netflix. Dans *L'Homme aux mille visages*, Sonia Kronlund suit la piste d'un imposteur insaisissable: Alexandre, Ricardo ou Daniel; chirurgien, militaire ou ingénieur; argentin ou brésilien. Au fil de ses identités, il séduit et manipule les femmes. Avec humour et tension, la réalisatrice s'embarque elle-même dans l'enquête. Entre rires, sidération et colère, le film brouille la frontière entre vérité et mise en scène, jusqu'à une traque qui frôle l'absurde. Esthétiquement simple mais efficace, le récit avance sans jamais faiblir et nourrit un jubilatoire désir de vengeance féministe.

Léa Gagnant, Médiathèque Louis Aragon, Bagneux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PYRAMIDE
Sacha Gouffier
+ 33 1 42 96 20 12
distribution@pyramidefilms.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2018

INTERCEPTED

DE OKSANA KARPOVYCH

CANADA, FRANCE, UKRAINE / 2024 / 93' / LES FILMS COSMOS, HUTONG PRODUCTIONS, MOON MAN



À l'image, des Ukrainiens tentent de vivre malgré l'invasion de leur pays. Au son, des conversations interceptées de soldats russes qui se confient à leurs familles. *Interceptés* superpose le monde de celui qui détruit et de celui qui est détruit pour révéler la terrible réalité de cette guerre.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

De l'horreur de la guerre, nous ne voyons que des traces fantomatiques d'abandon, des maisons pillées, des immeubles éventrés, une campagne dévastée vide de ses habitants, une vie quotidienne dans la ville se construisant comme elle peut au milieu des atrocités.

Des extraits de conversations téléphoniques entre les soldats russes et leurs familles, dont on imagine que le vocabulaire haineux est amoindri par la traduction, viennent se poser sur ces images, créant un contraste sidérant. La trame sonore reflète la mentalité d'une société russe aux prises à une propagande forcenée. Les propos des proches en Russie se révèlent parfois plus violents que ceux des soldats confrontés à une réalité, mais leur inquiétude quant à leur sort devient perceptible au fil des mois sans que leur haine envers le peuple ukrainien ne faiblisse pour autant.

Avec ce dispositif narratif alimenté par l'apport inédit des enregistrements téléphoniques, Oksana Karpovych nous livre un film d'une réalité glaçante sur son peuple que l'on tente de déshumaniser.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HUTONG PRODUCTIONS
Pauline Tran Van Lieu
+ 33 6 49 33 18 50
pauline.tvl@hutongproductions.com

JEUNESSE (LE PRINTEMPS)

DE WANG BING

FRANCE, LUXEMBOURG, PAYS-BAS / 2023 / 215' / HOUSE ON FIRE, GLADYS GLOVER & CS PRODUCTION



Zhili, à 150 km de Shanghai. Dans cette cité dédiée à la confection textile, les jeunes affluent de toutes les régions rurales traversées par le fleuve Yangtze. Ils ont 20 ans, partagent les dortoirs, mangent dans les coursives. Ils travaillent sans relâche pour pouvoir un jour élever un enfant, s'acheter une maison ou monter leur propre atelier. Entre eux, les amitiés et les liaisons amoureuses se nouent et se dénouent au gré des saisons, des faillites et des pressions familiales.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans ce premier volet d'une trilogie de 9h30, Wang Bing met en lumière le monde de la confection textile en Chine et dresse le portrait de la jeunesse chinoise contemporaine. Il explore leur quotidien au travail, leur intimité et leurs relations amoureuses. Ils ont entre 16 et 28 ans, vivent reclus dans un environnement où ils dorment, travaillent et partagent leurs rêves d'avenir. Dans cet univers clos et répétitif, aux espaces exigus à l'allure carcérale, ils subissent le rythme infernal des machines à coudre et de leur bruit assourdissant. Jour après jour, sans relâche et à une cadence infernale, ils assemblent des vêtements payés à la pièce. Construit dans la durée, *Jeunesse* a nécessité cinq ans de tournage au cours desquels Wang Bing a su se faire oublier. Grâce à cette immersion prolongée dans un monde aux conditions de vie insalubres, il offre un regard brut et saisissant sur la réalité de la société chinoise actuelle. Une véritable expérience pour le spectateur.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ACACIAS DISTRIBUTION
Emmanuel Atlan
+ 33 1 56 69 29 30
e.atlan@orange.fr

KNIT'S ISLAND, L'ÎLE SANS FIN

DE EKIAM BARBIER, GUILHEM CAUSSE ET QUENTIN L'HELGOUALC'H

FRANCE / 2024 / 95' / LES FILMS INVISIBLES



Quelque part sur internet existe un espace de 250 km² dans lequel des individus se regroupent en communauté pour simuler une fiction survivaliste. Sous les traits d'avatars, une équipe de tournage pénètre ce lieu et entre en contact avec des joueurs. Qui sont ces habitants? Sont-ils réellement en train de jouer?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Knit's Island commence comme une enquête sociologique. Une équipe de documentaristes parés de gilets « Press » arpente les 250 km² de l'île à l'ambiance post-apocalyptique-zombie du jeu survivaliste *DayZ* à la rencontre de communautés plus ou moins bienveillantes. 968h de rushes plus tard, l'enquête de terrain se transforme en un éloge amoureux du jeu vidéo. Le dispositif cinématographique donne à voir une vie alternative dans ce monde où le virtuel devient le familier, où l'environnement se rend plus tangible que le réel. L'idée que la situation puisse dégénérer à tout moment ne quitte pas le spectateur sans s'attarder pour autant sur les stratégies de survie. La caméra subjective ainsi que l'image débarrassée des indicateurs vidéo-ludiques laissent place à une hypnotique contemplation aux accents mélancoliques sur les rapports humains qui rêvent de s'engager IRL. Et l'on se demande: quelle vérité de nous-même se laisse prendre au jeu?

Laura Hastings, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AVANT-DROIT

NORTE

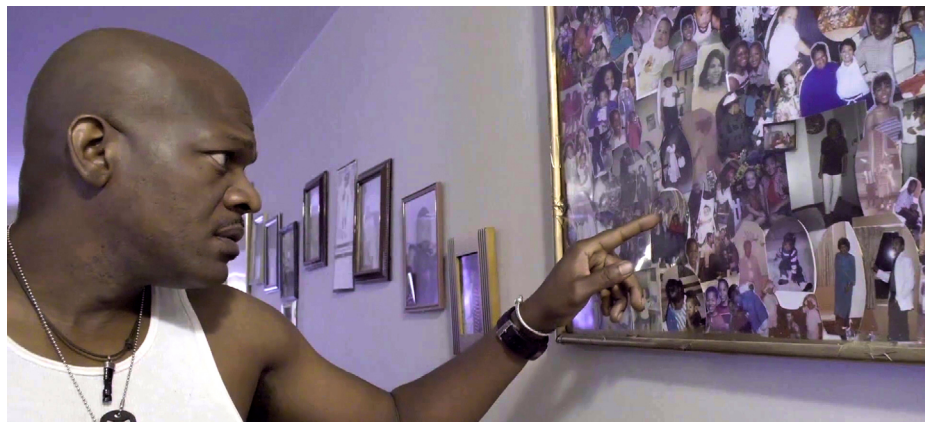
Valentina Novati
distribution@norte.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2018

LEAVING AMERIKA

DE MARIE-PIERRE BRÊTAS

FRANCE / 2024 / 117' / BOOTSTRAP LABEL, 8H13 PRODUCTIONS



«Un matin, mon ami Derrick m'appelle depuis Miami: il m'annonce qu'il veut quitter les États-Unis. Il vient de laisser son appartement et dort dans sa voiture. À presque 50 ans, il se débat encore dans le labyrinthe cauchemardesque d'une Amérique ultralibérale et raciste à la recherche d'une issue.»
(Marie-Pierre Brêtas)

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

En suivant le parcours bouleversant de son ami Derrick sur plusieurs années de sa vie, la réalisatrice nous donne à voir un panorama sur les États-Unis actuels d'une saisissante brutalité sociale. Ce film témoigne du quotidien des citoyens invisibilisés et à qui ne s'adresse pas le rêve américain. Derrick est un homme résilient, à la fois très lucide sur cette réalité et d'une force de caractère hors norme, qui ne lui fera jamais perdre de vue son rêve à lui, celui d'aller vivre à Cuba.

Gaëlle Beysson, B.U. Jean Monnet, Saint-Étienne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

À VIF CINÉMAS
Philippe Elusse
+ 33 6 11 17 79 91
distribution@d-h-r.org

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

THE LOST SEASON

DE MEDHI GHANAVATI

IRAN / 2024 / 63' / MOHAMMAD KAZEM BAYAT



Kosar est lycéenne et vit dans un village iranien de la province de Sistan-et-Baloutchistan, à la frontière afghane. Elle rêve d'aller à l'université, mais doit se résigner à un mariage forcé, selon la tradition locale. Tourné sur cinq ans et placé sous le signe des illusions perdues, le film révèle à quel point la société patriarcale, mais aussi les enjeux environnementaux, pèsent sur les jeunes Iraniens de sa région.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce documentaire accompagne le quotidien rural d'une jeune fille afghane d'aujourd'hui à la manière d'un journal intime. Il suit la progression de son rêve de faire des études (que sa mère n'a pas pu faire elle-même) vers le chemin de la désillusion. Il raconte avec talent l'effacement progressif des femmes afghanes sous le poids des traditions patriarcales autant que l'évaporation des jeunes hommes qui doivent quitter leur village pour trouver un travail, maintenant que les lacs poisonneux sont taris.

Gaëlle Beysson, B.U. Jean Monnet, Saint-Étienne

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

AHANG TASVIR.CO
Mehdi Ghanavati
+ 98 9 120 228 308
ghanavati.mehdi.ir@gmail.com

► Festival Jean Rouch 2025 :
Prix des détenus

MAMAN DÉCHIRE

DE ÉMILIE BRISAVOINE

FRANCE / 2023 / 80' / BATHYSPHÈRE PRODUCTIONS



Emilie fait un film pour tenter de saisir le plus grand mystère de l'univers : sa mère, Meaud. Enfant brisée, mère punk, grand-mère géniale, féministe spontanée, elle fascine autant qu'elle rend dingue. Une odyssée intime, un voyage dans le labyrinthe de la psyché.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Après le très remarqué *Pauline s'arrache* consacré à son énergique demi-sœur, l'autodidacte Émilie Brisavoine braque sa caméra sur sa mère. Au moment de devenir mère à son tour, Émilie met en scène avec brio et un humour dévastateur, l'absence intermittente de sa propre mère. Emilie et son frère Florian se sont abîmés dans cet immense trou noir d'égoïsme et d'anti-matière maternelle. Meaud est une maman qui déchire et mais qui a déchiré ses enfants en mille morceaux, parfois brutale et fuyante, et à l'évidence maltraitante. Alors comment la faire parler après toutes ces années ? Comment lui adresser sa souffrance et s'en soigner ? Que peut en raconter son frère ? Émilie Brisavoine embrasse sa constellation familiale dysfonctionnelle, avec une légèreté aussi brillante qu'universelle.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JHR FILMS
Lillou de Lestapis
+ 33 1 89 33 86 50
programmation@jhrfilms.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020

MARCHING IN THE DARK

DE KINSHUK SURJAN

BELGIQUE, PAYS-BAS, INDE / 2024 / 108' / CLIN D'ŒIL FILMS, SNG FILM, NOCUT FILM COLLECTIVE



Après le suicide de son mari agriculteur, Sanjivani trime pour offrir à ses enfants une vie meilleure. Au cœur d'une culture indienne marquée par le désintérêt pour les veuves et leur solitude, Sanjivani a du mal à trouver sa place, jusqu'à ce qu'elle intègre un groupe de parole de femmes se trouvant dans la même situation. Grâce au soutien, à l'écoute et à la communauté d'expériences, elle trouve dans la solidarité le pouvoir d'inventer la suite de son parcours.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans une Inde rurale, soumettant les femmes aux normes patriarcales et les hommes à la brutalité économique de la fluctuation du prix des denrées agricoles, les agriculteurs, endettés, se suicident. Leurs épouses tentent de porter à bout de bras leurs enfants, l'exploitation, de reconquérir une place dans la société, confisquée par leur statut de veuve, et s'organisent pour soutenir les autres victimes du tragique de cette situation si répandue mais tue.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LIGHTDOX
Anna Berthollet
+ 33 6 20 65 33 03
hello@lightdox.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2021
- Festival Jean Rouch 2025

MON PIRE ENNEMI

DE MEHRAN TAMADON

FRANCE, SUISSE / 2023 / 80' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Mojtaba, Hamzeh, Zar et d'autres ont subi des interrogatoires idéologiques en Iran et vivent aujourd'hui en France. Mehran Tamadon, le réalisateur, leur demande de l'interroger, lui, tel que pourrait le faire un agent de la République Islamique. Le film en devenir se rêve en miroir dressé face aux tortionnaires, révélant leur violence, leur arbitraire et leur absurdité. Mais lorsque Zar Amir Ebrahimi et Mehran Tamadon se prêtent à l'exercice, ni l'un ni l'autre ne semblent plus tout à fait maîtriser les rôles qu'ils ont choisi d'endosser, jusqu'à se mettre en danger, ainsi que le projet de film.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Voici un documentaire de Mehran Tamadon où tout est organisé et pensé pour proposer une réflexion sur la violence idéologique et la mécanique de la torture en Iran. Une efficace suite logique d'expérimentations cinématographiques, comme son film *Iranien* (2014), plongent le spectateur dans une expérience presque absurde alors que le sujet est profondément grave.

À la demande du réalisateur, des personnes ayant été victimes d'interrogatoires idéologiques en Iran, se mettent dans la peau de l'agent de la République islamique et rejouent des scènes d'interrogatoire. L'objectif est de créer un effet miroir, pour que le véritable bourreau puisse avoir le sentiment de se voir lui-même. Cette représentation forcée confronte les participants à ce qu'ils seraient capables de faire et met en lumière les limites d'un projet un peu naïf, car le film se heurte à une impossibilité fondamentale: recréer pleinement la barbarie est impossible. C'est là l'absurdité et l'intérêt du projet, qui joue avec les limites de ce que la morale humaine peut supporter. Le réalisateur doit finalement admettre que la cruauté se raconte d'elle-même et que sa mise en scène ne peut que la suggérer, plutôt que la reproduire dans sa réalité totale; autrement, c'est de l'exhibition.

Montserrat Sanchez Mercier, Consortium Couperin, Aubervilliers

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+ 33 6 74 86 38 95
guillaume@survivance.net

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2017

LA MONTAGNE NE BOUGERA PAS

DE PETRA SELIŠKAR

SLOVÉNIE, MACÉDOINE, FRANCE / 2024 / 91' / PFPF, CINÉPHAGE PRODUCTIONS, PETRA PAN FILMS



Dans les montagnes de Macédoine, au milieu d'un troupeau de 600 moutons gardés par d'énormes chiens, se trouve un refuge. Des rires d'enfants résonnent depuis l'abri précaire. Ce sont des frères âgés de huit à vingt ans. Quand ils ne travaillent pas, ils jouent et discutent du sens de la vie. Est-ce là que se trouve leur avenir ?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce documentaire d'observation nous emmène dans les monts Sar, en Macédoine du Nord, à la rencontre de trois frères Zékir, Zarif et Zani qui passent plusieurs mois par an à garder le bétail familial: des centaines de moutons et des dizaines de vaches. Pendant l'été, ils sont rejoints par un frère plus jeune et leur sœur cadette. Cette vie pastorale âpre dans des paysages reculés et magnifiques est aussi faite des dangers de conditions climatiques difficiles et de l'hostilité de bêtes alentour dont les protègent leurs vingt chiens de berger, compagnons fidèles et aides précieuses. Petra Seliškar observe les relations entre les frères et celles qui les lient à leur environnement de beauté et de rudesse. Si Zékir, l'aîné, est passionné, Zarif le second, aspire à une autre vie. L'isolement et le travail n'empêchent pas les jeux pour Zani, encore dans l'enfance. Tourné à 2400 m d'altitude sur une durée de 5 ans, ce film immersif et profond témoigne d'un mode de vie en voie de disparition.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CINÉPHAGE PRODUCTIONS
Victor Ede
cinephage@cinephage.fr

LES MOTS QU'ELLES EURENT UN JOUR

DE RAPHAËL PILLOSIO

FRANCE / 2024 / 84' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



En 1962 Yann Le Masson filme des militantes algériennes à leur sortie de prison en France. 50 ans après, alors que la bande son a disparu, je pars à la recherche de ces femmes. Une enquête sur leur histoire silencieuse. Un essai sur le cinéma qui figure leur disparition, et pour toujours, les garde vivantes.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Les Mots qu'elles eurent un jour est un film de fantômes. D'une bobine de pellicule noir et blanc, des visages de femmes surgissent, filmés en 1962, mais leurs voix ont disparu; elles parlent, elles se parlent mais que se disent-elles? Raphaël Pillosio cherche à les retrouver. Il fouille, questionne, tente de redonner noms et paroles à ces militantes algériennes qu'on a voulu oublier. De ces agentes du FLN, alors emprisonnées en France, aujourd'hui mortes pour la plupart, on a voulu faire taire le discours, nier le combat. À travers ce vide, c'est l'histoire qui résonne; leur silence contraint devient un cri, que l'on entend enfin.

Antoine Depreux, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JHR FILMS
Lillou de Lestapis
+ 33 1 89 33 86 50
programmation@jhrfilms.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2013
- Cinéma du réel 2024 : Prix Cnap du film français et mention spéciale du prix des jeunes Ciné+

THE NEON PEOPLE

DE JEAN-BAPTISTE THORET

FRANCE, BELGIQUE / 2024 / 124' / KIDAM



Sous le célèbre Strip de Las Vegas, des milliers de sans abris vivent dans un immense réseau de tunnels obscurs et insalubres. *The Neon People* s'intéresse à une poignée d'entre eux et décrit leurs conditions de vie. Mais aussi leurs espoirs.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

The Neon People de Jean-Baptiste Thoret est un portrait inattendu de la ville lumière du désert américain. Dans un réseau tentaculaire de souterrains permettant d'évacuer les eaux des crues épisodiques, se sont installés des sans-abris. En filmant les parcours de certains d'entre eux, le réalisateur prend le parti de mettre en lumière la misère du monde dans ce lieu symbolique du capitalisme flamboyant. C'est un reflet noir de cette société d'apparence: la drogue, la violence sévissent en bas comme en haut; les ambitions, les rêves résonnent aussi dans les souterrains.

Il plane cependant sur ces sans-abris un danger énorme: régulièrement, les éléments climatiques se déchainent et des crues détruisent leurs installations précaires. Les eaux emportent tout, nettoyant temporairement ce monde caché et ignoré. On ne ressort pas indemne de cette plongée en cinémascope dans le ventre de Las Vegas, à la découverte de lieux et de personnes englouties sous le faste du bling bling.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LOST FILMS
Marc Olry
+ 33 6 16 29 22 53
lostfilmsdistribution@yahoo.fr

L'OUBLI TUE DEUX FOIS

DE PIERRE-MICHEL JEAN

FRANCE / 2024 / 100' / L'IMAGE D'APRÈS



Hàïti et la République Dominicaine se partagent l'île Quisqueya et un génocide occulté. Le dictateur dominicain Rafael Leonidas Trujillo a fait massacrer à l'automne 1937 plus de 20.000 immigrants haïtiens vivant en République Dominicaine. Daphné Ménard, metteur en scène haïtien, réunit autour de cet événement des comédiens des deux parts de l'île. Une création inédite qui demandera à l'un et l'autre de ces peuples d'évoquer certaines zones sombres de leur histoire.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Pierre-Michel Jean entreprend un devoir de mémoire sur le génocide de 20000 immigrants haïtiens en République Dominicaine, perpétré en 1937 par le dictateur L. J. Trujillo. Le cinéaste filme une résidence de jeunes artistes haïtiens et dominicains qui interrogent la mémoire collective pour construire ensemble un spectacle. La rencontre émouvante avec un des derniers rescapés, Henry Noncent, nourrit ce travail. Ce vieux monsieur au visage usé, dégageant tant de sagesse, sollicite sa mémoire pour témoigner. Les artistes aussi évoluent entre passé et présent, entre deux langues, pour redessiner cette unité d'un seul et même peuple. Ils interrogent leurs émotions, sensations, préjugés et souffrances pour atteindre au moyen de l'art une certaine résilience. C'est un film qui suit une métamorphose, une œuvre en train de s'élaborer. Il est à la fois un voyage intérieur et une redécouverte de l'autre, qui laissera des traces, afin que la réalité historique ne s'oublie pas.

Christine Puig, Médiathèque José Cabanis, Toulouse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'IMAGE D'APRÈS
Maud Martin
+ 33 6 40 23 43 30
maud-martin@imagedapres.org

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020

PÉDALE RURALE

DE ANTOINE VAZQUEZ

FRANCE / 2024 / 84' / SURVIVANCE



Benoît a construit son paradis à l'abri des regards, s'est émancipé à sa manière, résolu à faire face aux contraintes d'un espace qui, dans les imaginaires, entre en conflit avec son identité. La campagne. Un jour, lui et d'autres queers du coin décident d'organiser la première Pride du Périgord vert, parce qu'il est temps de sortir du bois, de prendre l'espace pour se célébrer, se réparer et enfin ouvrir une voie.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

En premier lieu, il y a la rencontre avec Benoît, le personnage principal, solitaire, intrigant, avec ses multiples facettes de paysan, jardinier, tisserand, toujours un peu décalé. Il nous reçoit dans son univers, en pleine nature, tendant un miroir au réalisateur.

Puis il nous présente son entourage et le film accueille de nouveaux personnages, ce sont des enfants du pays, un groupe qui se constitue autour d'un projet de *pride*. Vient ensuite le face à face avec des élus locaux décontenancés par le projet.

De la solitude au collectif, le film chemine avec Benoît jusqu'à la réussite de la *pride*.

Le film ancre la question LGBTQ+ dans le milieu rural, il interroge la façon de vivre à la campagne avec les stéréotypes de genre qui y circulent et les rejets réels ou fantasmés pour les personnes LGBTQ+ qui vivent plus fréquemment dans des univers urbains.

Le réalisateur questionne la possibilité de vivre sereinement son identité à la campagne.

Catherine Rechart, Addoc, Paris - Réseau LCDD

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+ 33 6 74 86 38 95
guillaume@survivance.net

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2023

RASHID, L'ENFANT DE SINJAR

DE JASNA KRAJINOVIC

FRANCE, BELGIQUE / 2025 / 80' / ALTER EGO PRODUCTION, CLIN D'ŒIL FILMS, DÉRIVES



Rescapé des prisons de Daesh lorsqu'il était enfant, Rashid a retrouvé sa famille à Sinjar, au nord-est de l'Irak. Aujourd'hui adolescent, ce jeune yézidi rêve d'un avenir meilleur dans un pays en pleine reconstruction. Mais la paix est fragile à Sinjar, et la haine contre la minorité yézidie refait surface. À l'aube de l'âge adulte, Rashid se réinvente au milieu des changements qui secouent son quotidien et se demande s'il faut partir ou rester.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

À Sinjar, au nord-ouest de l'Irak, les Yezidis représentent une minorité kurde qui vit aujourd'hui dans les ruines d'une ville hantée par le génocide de 2014.

Morts, disparus, prisonniers, l'Etat islamique de Daech est sans limite et sans aucune pitié. On craint que cela se reproduise. Rashid a survécu à la prison d'Etat, au meurtre de son grand-père, à la disparition de sa petite sœur ainsi que d'un grand nombre de ses compatriotes. En 2014, il était enfant. Devenu jeune homme, il a la possibilité de tout quitter pour sauver sa vie; mais tout quitter c'est encore vivre une énorme déchirure.

Ce film est extrêmement poignant et surtout, il est humain de par la personnalisation d'un peuple, d'une famille, d'un garçon au regard bleu qui nous serre le cœur; humain face à ce qu'il peut exister de plus inhumain.

Erika Carton, B.U. de l'Orangerie, Vichy

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANA FILMS
Grégory Bétend / Samy Pollet-Villard
+ 33 4 75 94 34 67
contact@andanafilms.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020
- Festival Jean Rouch 2025

RISING UP AT NIGHT

DE NELSON MAKENGO

BELGIQUE / 2024 / 95' / TWENTY NINE STUDIO & PRODUCTION



Kinshasa et ses habitants vivent dans l'obscurité. Ils attendent et luttent pour avoir accès à la lumière. Entre espoir, déception et foi religieuse, *Tongo Saa* est un portrait subtil et fragmenté d'une population qui, malgré les défis, est sublimée par la beauté des nuits de Kinshasa.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le spectateur est face à un écran noir pendant plusieurs séquences, à l'image de cette communauté africaine de Kinshasa qui est plongée depuis plusieurs mois dans l'obscurité la plus totale. En effet, une panne d'électricité survenue à la suite d'une inondation plonge la ville dans un immense désarroi. Mais la solidarité et la ferveur chrétienne de ces habitants leur permet de garder espoir en chantant et en priant. Ce film très émouvant nous fait découvrir une nouvelle facette du Congo, en proie à de grandes difficultés économiques.

Béatrice Le Grand, École nationale supérieure d'architecture, Marseille

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUARE EYES
Wouter Jansen
+ 43 6 609 805 377
info@squareeyesfilm.com

► Festival Jean Rouch 2025

SAUVE QUI PEUT

DE ALEXE POUKINE

BELGIQUE / 2023 / 98' / WRONG MEN, KIDAM, CLIMAGE



À l'hôpital, soignants et soignantes interrogent leur pratique lors d'ateliers de simulation avec des comédiens. Pour annoncer un cancer ou accompagner ses proches, l'empathie avec le patient se travaille. Mais l'idéal relationnel prôné en formation est-il applicable dans un système hospitalier de plus en plus à bout de force? Peu à peu, la simulation devient un exutoire aux malaises qui rongent l'institution...

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

À l'heure où les grandes orientations en terme de santé publique se dessinent plus volontiers en regard de chiffres et de statistiques de rentabilité (moins de personnel, moins de lits, moins de temps avec le patient), Alexe Poukine remet la relation entre le personnel médical et les patients au centre des vrais enjeux. En filmant ce centre de formation dans lequel des jeux de rôle sont organisés entre soignants et acteurs interprétant des malades, la réalisatrice trouve la distance juste pour nous montrer à quel point l'émotion, le rapport humain, les notions de maladie, de perte d'autonomie, de mort, impactent tout autant le patient (en l'occurrence ici, les acteurs, quelquefois surpris par le jaillissement de l'intime dans un exercice qu'ils maîtrisent pourtant) que le soignant se trouvant en première ligne. La cinéaste révèle comment il est primordial pour le personnel hospitalier d'apprendre à annoncer les choses, à appréhender les réactions en retour, et à prendre le temps du dialogue et de l'écoute...

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SINGULARIS FILMS

Antoine Quet

+ 33 6 74 83 71 37

antoine@singularisfilms.fr

► Cinéma du réel 2024 :
Prix des jeunes Ciné +
et mention spéciale Prix
des bibliothèques

SAVE OUR SOULS

DE JEAN-BAPTISTE BONNET

FRANCE / 2024 / 91' / HABILIS PRODUCTIONS



Après un sauvetage à hauts risques au large de la Libye, naufragés et sauveteurs vivent ensemble sur le bateau de l'ONG SOS Méditerranée, dans l'attente d'un port d'accueil. Ce temps à bord est le premier refuge des rescapés. Avec les sauveteurs, se tisse une relation faite d'écoute, de soin et de présence. Une relation comme un gilet de sauvetage.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

La beauté de *Save Our Souls* réside dans le fait que le sauvetage en mer filmé par Jean-Baptiste Bonnet passe d'une intervention millimétrée de l'équipe d'SOS Méditerranée à un temps tout autre, celui du retour aux côtes européennes et des rencontres entre sauveteur-euses et exilé-es. Du départ du navire de l'ONG jusqu'à l'intervention en mer, la méthode rigoureuse et les visages des sauveteur-euses sont au premier plan, les rescapés restent encore groupés et anonymes. À cela succède des jours vécus ensemble sur le bateau où la parole et les visages des réfugiés sont filmés. Ce temps de la vie collective –sauveteur-euses et exilé-es côte à côte– se déploie dans la durée et permet à la personnalité de quelques-uns de se révéler. Les récits des parcours de migration qui sont alors racontés par les rescapés nous interpellent sur leurs douleurs physiques et psychiques. L'humanité dont témoigne *Save Our Souls* contraste avec l'extrême violence subie par les exilé-es et avec celle dont fait preuve la politique européenne dans l'accueil qui leur est réservé.

Sophie Walle, Les Rencontres du cinéma documentaire,
Montreuil - Réseau LCDD

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANA FILMS
Grégory Bétend / Samy Pollet-Villard
+ 33 4 75 94 34 67
contact@andanafilms.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020
- Festival Jean Rouch 2025

THE SIGNAL LINE

DE SIMON RIPOLL-HURIER

FRANCE / 2023 / 67' / SIMON RIPOLL-HURIER



Il y a une cinquantaine d'années, alors qu'elle cherchait de nouveaux moyens de collecter des renseignements, la CIA a lancé un programme secret sur la clairvoyance et les perceptions extrasensorielles. Est-ce un hasard si cela s'est déroulé au même moment et au même endroit que la naissance d'Internet?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

« Quelque part, peut-être dans l'inconscient, il existe ce que nous appellerons la Matrice. » Le *remote viewing* est un programme de la CIA inventé dans le contexte de la guerre froide, censé permettre à une personne d'accéder à des informations distantes et inconnues. Quelques décennies plus tard, au même endroit, on invente Internet. Le film de Simon Ripoll-Hurier montre une Silicon Valley où des technologies de pointe co-existent avec le fantôme de la clairvoyance proche des pratiques ésotériques. L'ombre du *cloud*, qui recueille nos données personnelles, de manière parfois douteuse, plane sur nos existences. Mais le film résiste à cette menace, en tentant, à son tour, d'établir un contact avec une réalité invisible. Si l'inquiétude persiste, le travail de montage nous amène à suspendre notre rationalité pour accepter; le temps d'un intervalle entre deux plans, l'idée d'une clairvoyance, poétique et créative.

Leïla Tsakaïev, La Cinémathèque du documentaire, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SIMON RIPOLL-HURIER
+ 33 6 50 37 47 68
simonripollhurier@gmail.com

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

SILENCE OF REASON

DE KUMJANA NOVAKOVA

MACÉDOINE DU NORD, BOSNIE-HERZÉGOVINE / 2023 / 63' / MEDEA, PRAVO LJUDSKI FILM FESTIVAL



Les expériences singulières de violence et de torture vécues par les femmes violées dans les camps de Foča pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine deviennent une mémoire collective, dépassant le temps et l'espace.

Avertissement: déconseillé en dessous de 16 ans (violences sexistes et sexuelles).

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

La guerre de Bosnie-Herzégovine dura de 1992 à 1995. Le procès « du camp des viols de Foča » (du 20/03/2000 au 22/02/2001) fait date dans l'histoire de la justice pénale internationale. Le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a, en effet, pour la première fois, qualifié de crimes contre l'humanité les crimes sexuels, les viols de populations civiles en temps de guerre ainsi que l'esclavage sexuel. Kumjana Novakova prend comme matériau exclusif de son film, des témoignages médico-légaux de femmes violées protégées par l'anonymat et des images d'archives des lieux (photographies et vidéos) où furent commis les sévices. Aucun visage, aucune scène de torture n'apparaissent à l'écran. Seuls les mots, les phrases qui disent l'atroce vérité, les humiliations, la barbarie d'actes individuels et collectifs s'inscrivent en anglais (langue de traduction du TPI) sur les images avec, à trois reprises, la voix enregistrée et modifiée de dépositions en langue vernaculaire. Film grave, essentiel, *Silence of Reason*, permet aux victimes de devenir, en racontant avec courage leur calvaire, des survivantes.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TP KUMJANA NOVAKOVA - MEDEA
Kumjana Novakova
+ 38 9 70 31 62 84
Kumjana Novakova

► Cinéma du réel 2024 :
Prix international

SMOKE SAUNA SISTERHOOD

DE ANNA HINTS

ESTONIE, FRANCE, ISLANDE / 2023 / 89' / ALEXANDRA FILM, KEPLER22 PRODUCTIONS, URSUS PARVUS



Dans l'intimité des saunas sacrés d'Estonie, tous les rituels de la vie se croisent. Les femmes y racontent ce qu'elles taisent partout ailleurs, et dans la fumée des pierres brûlantes, la condition féminine apparaît, dans toute sa vérité et sa force éternelle.

Avertissement : des sujets difficiles sont abordés, notamment le témoignage d'une personne ayant subi un viol dans le film.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est l'hiver en Estonie, des femmes se retrouvent dans un sauna au milieu des bois enneigés. Cet isolement engendre des confidences, des paroles d'abord chuchotées, les corps sont dévoilés, la chair décomplexée dont elles évoquent la beauté, la différence et la dictature esthétique. Elles se confient en toute sérénité, et tout doucement, on se laisse happer par leurs histoires, parfois tendres, parfois douloureuses. On ressent la chaleur humaine, la chaleur du sauna, ces femmes sont filmées au plus près, la caméra nous invite à les écouter, à participer.

C'est un film intimiste, dans lumière chaude d'un cocon, les peaux luisantes et sublimées à la façon d'une toile d'Auguste Renoir.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHIMISTES
Romane Segui
+ 33 7 69 41 54 27
romane@alchimistesfilms.com

SONGS OF SLOW BURNING EARTH

DE OLHA ZHURBA

UKRAINE / 2024 / 95' / MOON MAN, FINAL CUT FOR REAL, WE HAVE A PLAN



Un journal audiovisuel qui suit la plongée de l'Ukraine dans les abysses des deux premières années de l'invasion russe, à travers des lieux, des personnages, quelques paroles, des bruits et des silences, qui montrent comment la guerre a fini par devenir la norme. Dans ce désastre collectif, une nouvelle génération d'Ukrainiens aimerait pouvoir imaginer un futur.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Songs of Slow Burning Earth est un film d'observation ancré dans l'arrière-front ukrainien, cet espace où la guerre n'est pas absente mais diffuse, presque silencieuse. Olha Zhurba y déploie une suite de plans composant une fresque, qui donne à voir la normalité persistante des lieux du quotidien – une école, un immeuble d'habitation, une boulangerie – traversés par la tension du conflit. Zhurba filme une guerre qui s'est insinuée dans le tissu social au point de devenir presque banale – une guerre déjà digérée par les routines, mais toujours latente.

Sans voix off, Zhurba laisse les détails parler : sirènes stridentes, fenêtres soufflées, gestes suspendus du quotidien. Ce sont les signes ténus d'une guerre inscrite dans le réel, parfois à peine visible, déjà intégrée. Ici, rien n'est spectaculaire, et c'est précisément ce refus qui fait la force du film : il regarde, patiemment, comment la guerre infiltre l'ordinaire.

Antoine Depreux, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMOTOR
Michaela Cajkova
+ 420 721 006 421
michaela@filmotor.com

SOUNDTRACK TO A COUP D'ETAT

DE JOHAN GRIMONPREZ

FRANCE / 2024 / 150' / ONOMATOPEE FILMS, WARBOYS FILMS, BALDR FILM



Jazz, politique et décolonisation s'entremêlent dans ce grand huit historique qui réécrit un incroyable épisode de la guerre froide. En 1961, la chanteuse Abbey Lincoln et le batteur Max Roach, militants des droits civiques et figures du jazz, interrompent une session du Conseil de sécurité de l'ONU pour protester contre l'assassinat de Patrice Lumumba, Premier ministre du Congo nouvellement indépendant. Dans ce pays en proie à la guerre civile, les sous-sols, riches en uranium, attirent les ingéniereries occidentales. L'ONU devient alors l'arène d'un bras de fer géopolitique majeur et Louis Armstrong, nommé « Ambassadeur du Jazz », est envoyé en mission au Congo par les États-Unis, pour détourner l'attention du coup d'État soutenu par la CIA.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

J. Grimonprez revisite une page méconnue de la décolonisation et de la vague des indépendances africaines sur fond de guerre froide. En 1960, Patrice Lumumba est le premier ministre élu de l'ex-Congo belge devenu indépendant (Le Zaïre). Symbole du panafricanisme qui menace l'hégémonie occidentale et inspirateur du mouvement américain des droits civiques, il est assassiné le 17/01/1961. Le film mêle jazz et politique, musique et archives pour documenter un épisode trouble où les gouvernements belge, états-unien, la CIA et les multinationales, utilisent des artistes de jazz noirs pour promouvoir l'image des États-Unis (toujours ségrégationnistes) en Afrique et masquer les machinations à l'œuvre pour le premier coup d'état post-colonial africain. Traversé par la figure d'Andrée Blouin, pionnière de l'émancipation des femmes en Afrique, cette lecture profonde de l'histoire du colonialisme, du racisme et des luttes pour les ressources minières du Congo est une expérience sensorielle où le rythme de la bande-son fait merveille.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES VALSEURS

Apolline Ingardia

+ 33 7 49 59 69 53

apolline@studio-pulp.com

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

SOUS LES FEUILLES

DE FLORENCE LAZAR

FRANCE / 2024 / 61' / SISTER PRODUCTIONS



Il y a quelques années, le cyclone Dean a retourné le sol de la Martinique: un cimetière d'esclavisés a resurgi à Anse Bellay. À l'hôpital psychiatrique se formule l'idée d'associer ce bout de terre en lisière de mer à une démarche curative inédite. Le lieu cristallise des attentions multiples que le film fait exister ensemble. S'entremêlent alors la parole des vivants, le soin des corps, les esprits des morts et l'empreinte coloniale. C'est la relation d'un lieu à ses invisibles, à ses fragments dispersés, le récit des plantes, ce qu'elles ont vu, ce qui a été tu.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

À la Martinique, un cyclone remet au jour les témoins de la violence des hommes: un cimetière de personnes esclavisées et des Arawaks au bord de l'océan. Cette force naturelle implacable fait surgir des éléments archéologiques, une mémoire ainsi qu'un rapport au monde et à l'invisible qui défient les représentations héritées d'une vision du monde colonial.

Délicate approche du patrimoine culturel immatériel martiniquais, le film nous permet de comprendre comment les savoirs de la pharmacopée botanique des descendants d'africains déportés témoignent aujourd'hui de la résilience, de la force de vie et de la vivacité culturelle d'une société aux racines multiples, à la culture confisquée et à la mémoire réprimée.

Dans un mélange de français et de créole, le film nous ouvre à une façon d'être au monde caractérisée par l'écoute, la transmission et la force du collectif dans les processus de guérison des maladies mentales mais aussi des maux du quotidiens.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SISTER PRODUCTIONS
Julie Paratian
+ 33 6 75 02 05 78
info@sisterprod.com

► Cinéma du réel 2024 :
Prix du patrimoine culturel
immatériel

UNE FAMILLE

DE CHRISTINE ANGOT

FRANCE / 2024 / 81' / LE BUREAU, RECTANGLE PRODUCTIONS



L'écrivaine Christine Angot est invitée pour des raisons professionnelles à Strasbourg, où son père a vécu jusqu'à sa mort en 1999. C'est la ville où elle l'a rencontré pour la première fois à treize ans, et où il a commencé à la violer. Sa femme et ses enfants y vivent toujours. Angot prend une caméra, et frappe aux portes de la famille.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec *Une Famille*, Christine Angot nous fait un cadeau, celui de nous mettre en mouvement et de nous rendre poreux aux histoires intimes qui nous entourent. Loin de nous écraser, le film nous laisse, au contraire, de la place pour mieux nous interroger sur l'enchaînement des actes et des renoncements collectifs qui mènent à l'inceste. On en ressort transformé.e, déplacé.e, pleinement vivant.e. N'est ce pas ce que nous demandons au cinéma?

Cyril Hugonnet, À bientôt j'espère, Grenoble - Réseau LCDD

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AVANT-DROIT

NOUR FILMS

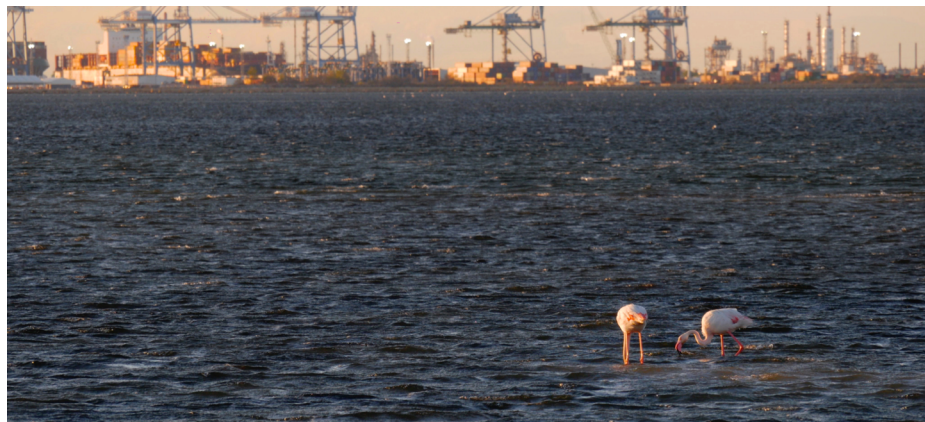
Jean-Baptiste Picard

contact@nourfilms.com

L'USAGE DU MONDE - VOYAGE ENTRE NATURE ET CULTURE

DE AGNÈS FOUILLEUX

FRANCE / 2024 / 105' / LES FILMS BONNETTE ET MINETTE, LA MÉCANIQUE DES SONGES



L'Usage du monde mêle archives, récits, littérature et réel. C'est un véritable voyage depuis la préhistoire à l'histoire, jusqu'aux luttes environnementales et sociales actuelles. Scientifiques, historien, archéologue, philosophe, anthropologues – dont Claude Lévi-Stauss – expliquent le poids de la culture, des mythes et des préjugés dans notre rapport à la nature et à la domination. Une domination sur la nature sauvage, la terre et l'eau mais depuis longtemps aussi, domination sur les femmes et les « sauvages »... Travaux pratiques à l'appui, militants, paysans, associations, collectifs, forts de leur expérience, montre un autre chemin, qui pourrait changer le cours de l'histoire.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film est organisé en deux parties distinctes. Un premier mouvement interroge, de Chauvet à Elon Musk, les traces laissées par l'humanité sur notre planète. S'intéressant tout à la fois aux mythes, aux cultures des sociétés humaines, il pose un regard juste sur le mouvement inéluctable de notre rapport au vivant. Une impulsion qui commence par une lente domination, indispensable réaction de survie, puis s'accélère vers une domination sans partage, excluant petit à petit toute trace de vivant.

Construite sur les études de Descola, de Latour, de Morizot, l'analyse de ces rapports conflictuels au vivant permet de glisser vers la seconde partie du film qui questionne quant à elle nos pratiques actuelles (agricoles, industrielles, de gouvernance) et propose des solutions. L'idée est de tisser un canevas sur lequel écrire une nouvelle histoire, en nous engageant sur une voie par-delà nature et culture (pour reprendre le titre du célèbre livre de Philippe Descola).

Un film militant, extrêmement bien documenté et structuré.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ASSOCIATION
LES FILMS BONNETTE ET MINETTE
+ 33 4 69 30 12 47
admin@lesfilms.info

LE VEILLEUR

DE LOU DU PONTAVICE, VICTOIRE BONIN GRAIS

FRANCE, BELGIQUE / 2024 / 77' / HUTONG PRODUCTIONS, CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES



Guangdong et sa femme Baoyan ont organisé toute leur vie autour de l'éducation de leur fils unique, élève à la prestigieuse académie de musique de Pékin. Mais maintenant que Zhaohang donne corps au rêve de ses parents et part à l'étranger pour mener sa carrière, ils vont devoir affronter cette absence et lui donner un sens.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

La politique de l'enfant unique en Chine est le socle de ce film. Elle crée un cadre où la responsabilité parentale prend une dimension particulière: veiller sur l'enfant devient non seulement un devoir, mais presque une mission. Le «veilleur» devient alors une idée autant qu'une personne: père et mère bienveillants envers l'enfant.

La famille se construit ainsi dans la projection d'un avenir où l'enfant s'émancipe grâce à son talent, un talent que les parents soutiennent avec constance. Lorsque Zhaohang migre pour poursuivre ses études, la dynamique familiale se transforme. S'esquisse alors ce poids que porte Zhaohang, il est responsable de l'image, parfois idéalisée, que ses parents portent sur lui. Tout ceci est montré avec douceur et un ton sensible, par les appels téléphoniques qui maintiennent le lien avec le fils parti à l'étranger.

Le couple parental seul apparaît ainsi dans sa réalité la plus nue, parfois risible, révélant que l'enfant était souvent l'élément central qui maintenait l'équilibre et la cohésion du foyer.

Montserrat Sanchez Mercier, Consortium Couperin, Aubervilliers

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LUCIE REGO
+ 33 6 21 03 73 31
lucie.rego@hutongproductions.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020

VOYAGE À GAZA

DE PIERO USBERTI

FRANCE / 2024 / 67' / ARNAUD DOMMERC



À Gaza, il faut arriver le soir au printemps, s'enfermer dans sa chambre et écouter les sons qui entrent par les fenêtres ouvertes... Nous sommes en 2018. J'ai 25 ans et je suis un voyageur étranger. Je rencontre de jeunes palestiniens de mon âge.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2018, à 25 ans, Piero Usberti est parti découvrir Gaza et rencontrer des Palestiniens de son âge. De ce voyage est né un film dont le montage s'est terminé en septembre 2023. On y découvre le quotidien de ces jeunes gens, qui, protégés par la tombée de la nuit, se confient sur leur existence marquée par les privations, la peur et le poids des traditions. De façon plus surprenante, le film dévoile aussi l'effervescence de la ville et se voulait une invitation à partir à sa découverte. Si ce *Voyage à Gaza* est aujourd'hui un rêve impossible, il reste un témoignage précieux de ce qu'était Gaza avant le 7 octobre 2023.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JHR FILMS
Lillou de Lestapis
+ 33 189 33 86 50
programmation@jhrfilms.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée en 2020
- Cinéma du réel 2024 : Prix Cnap du film français

VUELTA A RIAÑO

DE MIRIAM MARTÍN

ESPAGNE / 2023 / 15' / MIRIAM MARTÍN



Images en mouvement prises depuis le sol contre images en mouvement prises depuis le ciel. Les mots des voisins et des sympathisants contre les discours officiels. Des gens qui ne veulent pas se déplacer, « comme le pin sur la rive ». Une vallée transformée en lac de barrage. La lutte de classe est sous terre... et sous l'eau.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Voici un court-métrage qui illustre la puissance du montage! Miriam Martín reprend les images télévisées d'une étape cycliste du Tour d'Espagne et y intercale des images d'archives du même paysage, qui fut immergé en 1987 suite à la construction d'un barrage. Grâce à ce montage alterné, les images permettent au spectateur de faire des liens pour dégager les enjeux sous-jacents. Partant d'une base factuelle – la course cycliste dans un paysage grandiose –, la tension monte avec la présentation de la lutte farouche et des destructions massives qui ont eu lieu, et de la répression violente de l'armée. Sans commentaires autres que ceux des journalistes sportifs puis des personnes impliquées dans la lutte, la voix-off composite offre une manière de mettre les matériaux issus du *foundfootage* en relation et de faire ressurgir une mémoire qui n'est plus visible. Dans un monde dominé par l'image, ce court film questionne également la mise en scène des images télévisées apparemment anodines.

Hermine Tissot, Médiathèque Marina Tsvetaeva, Moret-Loing-et-Orvanne

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIRIAM MARTÍN
mirmardial@gmail.com

► Cinéma du réel 2024 :
Sélection en compétition

WE ARE COMING, CHRONIQUE D'UNE RÉVOLUTION FÉMINISTE

DE NINA FAURE

FRANCE / 2023 / 87' / C-P PRODUCTIONS, PLAYTIME FILMS



Une nouvelle génération politise les enjeux autour du corps, de la sexualité et des rapports de genre. Pour deux amies, Nina et Yéléna, cela commence par une prise de conscience. Avec quelques autres, elles se demandent pourquoi, dans une société qui prétend que l'égalité des sexes est déjà là, l'accès au plaisir est si difficile...

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Ses yeux brillent, face caméra elle sourit. Le moment remonte à l'enfance, mais le souvenir de son émotion est tenace. C'est le point de départ pour une interrogation autour du plaisir féminin menée tambour battant par Nina Faure. Entre rires et gravité, la parole se libère, le constat tombe: «C'est bien dans la relation hétéro que ça cloche». Il s'agit alors de chercher ensemble de nouvelles pistes d'émancipation à commencer par une réactualisation du manuel des années 1970 «Notre corps, nous-mêmes».

Allongées sur un transat au soleil, les femmes refont le monde. Se réunir sans hommes leur permet d'«ourdir» ensemble comme elles disent avec humour. Le film dans sa drôlerie et son autodérision, insuffle en permanence une énergie communicative réjouissante et convaincante. Ce ton fait sa force, le chemin est semé d'embûches, la colère gronde. Cependant à l'image des scènes de rassemblements qui sont les dernières du film, l'espoir est là et il réside, dans le «Faïre communauté».

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

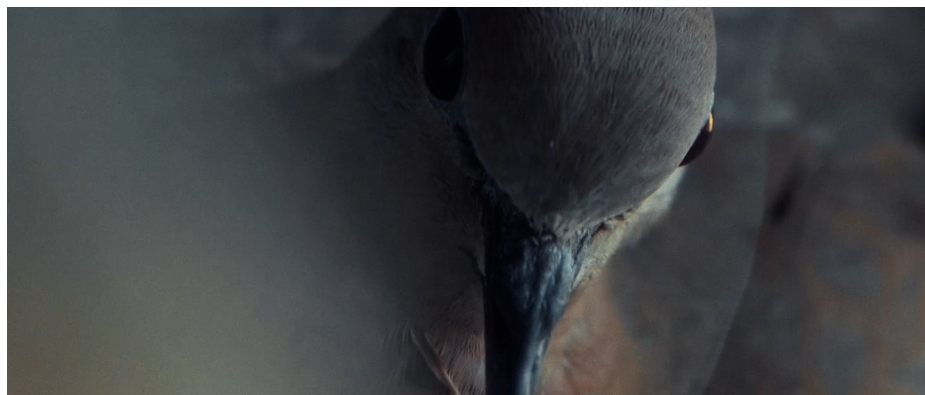
C-P PRODUCTIONS
Annie Gonzalez
+ 33 4 67 02 47 33
cp-productions@orange.fr

► Étoile de la Scam 2024

WE ARE INSIDE

DE FARAH KASSEM

LIBAN, QATAR, DANEMARK / 2024 / 177' / ROAD2FILMS, GOOD COMPANY PICTURES, AL JAZEERA DOCUMENTARY



Après plus d'une décennie d'absence, Farah retourne à Tripoli, au Liban, pour s'occuper de Mustapha, son père veuf et vieillissant, et se retrouve dans une ville en crise. Le fossé générationnel qui la sépare de son père donne souvent lieu à des visions opposées sur l'instabilité politique qui secoue le pays, rendant la communication difficile entre eux. Un refuge secret est au cœur du film : le club de poésie hebdomadaire de Mustapha, fréquenté par de vieux messieurs ravis de se donner la contradiction et de partager des poèmes en arabe classique, autour de pâtisseries. Pour renouer le lien avec son père, Farah prend la décision de rejoindre ce cercle et d'écrire des vers. Alors que la santé de Mustapha se dégrade et que la révolution d'octobre 2019 embrase le pays, la poésie devient le ressort de leurs derniers échanges.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Après des années d'absence, la réalisatrice retourne à Tripoli auprès de son père Mustapha, poète de renom, qui se trouve au crépuscule de sa vie. Se tisse au fil du film toute la complexité des relations filiales. Si les incompréhensions intergénérationnelles et parfois idéologiques séparent père et fille, leur amour de la poésie et de la langue arabe les réunit. Dans cette quête de la beauté, se forme un espace d'échanges et de transmission qui introduit la cinéaste dans un club de poésie composé exclusivement d'hommes. Mais de l'autre côté de la fenêtre, c'est un Liban en crise, où apparaissent par intermittence les contrôles militaires et les menaces de censure. La poésie tient alors lieu d'ultime refuge, d'un point de résistance qu'il s'agit de préserver. C'est tout l'enjeu de *We Are Inside*, où le format carré et les recadrages forment les pans d'un écran que la cinéaste destine à la mémoire de son père, qui lui offre en retour son dernier vers : Il faut oublier pour se souvenir.

Leïla Tsakaïev, La Cinémathèque du documentaire, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ROAD2FILMS
Cynthia Choucair
+ 961 3 278 828
cynthia@road2films.com

► Festival Jean Rouch 2025 :
Grand prix Nanook

WE HAD FUN YESTERDAY

DE MARION GUILLARD

BELGIQUE / 2024 / 34' / CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES, GSARA



Plus jeune, je détestais autant mon corps que j'étais obsédée par les images de nature. D'un côté, je me disais qu'elles étaient sublimes, et que c'est pour cela qu'elles existaient, et de l'autre, j'avais l'impression qu'en tant que femme, si on ne me regardait pas, j'allais disparaître. J'aimais les images à en oublier le réel. Tout d'abord dans une fascination des images, puis dans leur fabrication boulimique, mon regard change, se questionne et s'interroge sur le pourquoi faire des images de nature aujourd'hui? Une succession de séquences illustrant tour à tour les formes de représentation de nature comme le cinéma animalier, les Parcs naturels ou les zoos, se mettent en mouvement autour de mon expérience personnelle.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans son film-essai, Marion Guillard réussit un subtil tissage entre récit personnel, mémoire familiale et réflexion sur le pouvoir des images. Dès les premières minutes, la voix-off peut surprendre: son ton est neutre, presque détaché. Pourtant, au fil du film, cette retenue devient une force. Elle laisse place à une narration posée et juste, dans laquelle l'image et la voix s'accordent harmonieusement.

La réalisatrice fouille ses archives, filme, observe, collectionne et assemble. En arrière-plan, l'ombre d'une mère malade, des questionnements et la présence du corps féminin traversent le récit. À travers ce cheminement, et avec l'accumulation d'enregistrements d'images animalières, la réalisatrice interroge autant la captation des « belles images » que son propre regard sur la nature même, d'une « belle image ». Son propos est sincère, et apporte une réflexion intéressante sur le foisonnement des images, leur prolifération incessante, que la cinéaste commente, enregistre et partage.

Montserrat Sanchez Mercier, Consortium Couperin, Aubervilliers

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES - CVB
Florence Peeraer
+ 32 2 221 10 62
florence.peeraer@cvb.be

WHAT DO GHOSTS THINK?

DE YUEFEI YOU

PAYS-BAS, INDONÉSIE, CHINE / 2024 / 48' / UNIVERSITY OF AMSTERDAM



Ce film compose une rhapsodie d'histoires de fantômes. Alors que l'Indonésie déplace sa capitale de Jakarta à Nusantara, une ville flambant neuve près des forêts de Bornéo, une étudiante en anthropologie née en Chine recueille les récits fantastiques racontés par différents communautés vivant à proximité des chantiers de construction. Elle part alors à la rencontre d'ancêtres, d'esprits, et même de son propre spectre. Quels sont ces fantômes qui hantent les sites de construction? Que pensent-ils de ces changements environnementaux?

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

L'Indonésie construit sa nouvelle capitale, une ville entourée de forêts à 70%. Mais derrière le discours écologique officiel se cache une tout autre réalité. La destruction massive d'espaces vierges, les accidents de chantiers passés sous silence, tout est prétexte pour les témoins du chantier à évoquer les fantômes qui mettent à mal le projet. Une étudiante chinoise recueille les témoignages des opposants à cette ville nouvelle. Par le biais des légendes et croyances, ils racontent la réalité cachée et évoquent le plus grand des fantômes cachés derrière ce projet. Une version mystique du combat du pot de fer contre le pot de terre qui permet de manifester son mécontentement sans se mettre en danger dans un pays où la liberté de s'exprimer est dangereuse.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

YUEFEI YOU
yuefeiyou@gmail.com

► Festival Jean Rouch 2025

ZINET, ALGER, LE BONHEUR

DE MOHAMMED LATRÈCHE

FRANCE / 2023 / 58' / SB FILMS, VIVEMENT LUNDI!



Mohamed Zinet, qui s'en souvient? Son nom ne dit plus rien à personne, ou presque. Et pourtant, son visage ne vous est pas inconnu. Rappelez-vous: l'ouvrier algérien qui tue Jean Carmet à coups de fusil à la fin de «Dupont Lajoie» d'Yves Boisset. Dans les années 1970, il est «l'arabe du cinéma français», à une époque où il ne pouvait incarner que cela. Mais en Algérie, Mohamed Zinet est un tout autre personnage... Il est l'auteur d'un film culte, une balade déjantée dans Alger, habitée par la joie de vivre et les traumatismes de la guerre d'indépendance: «Tahya Ya Didou». Dans les pas de son aîné, dans les ruelles de la Casbah ou sur le port d'Alger, Mohammed Latrèche retrace l'histoire de «Tahya Ya Didou» et de son réalisateur inventif et talentueux.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

De sa voix posée et enveloppante, Mohamed Latrèche nous invite à un voyage nostalgique au cœur de l'Algérie postcoloniale. À travers le destin singulier de Mohamed Zinet, acteur connu pour ses rôles «d'Arabe» dans le cinéma français des années 1970, et réalisateur d'un unique long-métrage, *Tahya Ya Didou*, longtemps oublié avant d'être restauré, il ravive l'image d'une Alger des années 1970, lumineux et plein de vitalité. En déambulant aujourd'hui dans les ruelles de la Casbah, Latrèche confronte les images de Mohamed Zinet et fait résonner en creux la mélancolie d'une Algérie désenchantée. À l'exemple du neveu de Zinet dépité d'avoir attendu toute sa vie le retour de son oncle disparu en hôpital psychiatrique, le film de Mohamed Latrèche rend compte de manière sensible et délicate, les rêves envolés d'un cinéaste fragile et les illusions perdues d'un peuple laissé pour compte. Pourtant, derrière les fantômes du passé, Mohamed Latrèche réussit à capter avec humanité et douceur l'âme palpitante du peuple algérois et de sa ville.

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VIVEMENT LUNDI!
Morgann Landrieu
+ 33 2 99 65 00 74
contact@vivement-lundi.com

POUR ALLER PLUS LOIN

LES FILMS SOUTENUS EN 2025 CLASSÉS:

- par thématiques
- par niveaux scolaires
- par catalogues
- par durées

[À consulter ici](#)

LES FILMS SOUTENUS DEPUIS 2016:

[À consulter ici](#)



IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. L'association organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris
www.imagesenbibliotheques.fr
www.moisdudoc.com

CONTACT

Charlotte Bourgeade

Chargée de la commission
c.bourgeade@imagesenbibliotheques.fr

RÉALISATION DU BILAN ET SUIVI DE RÉALISATION DU CATALOGUE

Charlotte Bourgeade, Chargée de projets

RÉALISATION DU CATALOGUE ET GRAPHISME

Alice Maître, Chargée de communication

Janvier 2026

Image de couverture:

Les mots qu'elles eurent un jour
de Raphaël Pillosio
©JHR Films



